

# ARTS ET SPECTACLES



**ESTHER BÉGIN**  
LE JOURNALISME  
AVANT LA POLITIQUE  
PAGES 18 ET 19

**SYLVIE DRAPEAU**  
LA REINE SYLVIE  
PAGES 2 ET 3



# CHANTER POUR L'ARMÉE



TU ES JEUNE? LA VIE T'INTÉRESSE? TU DONNES UN BON SPECTACLE ET TU ES PRÊT À RISQUER TA PEAU POUR TE PRODUIRE DEVANT UN PUBLIC ENTHOUSIASTE? POURQUOI PAS UNE TOURNÉE DES BASES MILITAIRES EN AFGHANISTAN? BON AN MAL AN, DES DIZAINES D'ARTISTES MONTENT AU FRONT POUR DIVERTIR LES SOLDATS. LA PLUPART EN REVIENNENT TRANSFORMÉS. MAIS POURQUOI CHOISISSENT-ILS D'Y ALLER? TELLE EST LA QUESTION...

> UN REPORTAGE À LIRE EN PAGES 10 ET 11

PHOTO MARTIN TREMBLAY, LA PRESSE© / PHOTOMONTAGE LA PRESSE©

Financière Sun Life PRÉSENTE

*Picasso*  
LA JOIE DE VIVRE  
PICASSO AU CHÂTEAU D'ANTIBES  
6 SEPTEMBRE - 6 JANVIER



PABLO PICASSO, LA JOIE DE VIVRE, 1946. MUSÉE PICASSO, ANTIBES. © SUCCESSION PICASSO / SODRAC (2007). IMAGEART, ANTIBES. PHOTO: CLAUDE GERMAIN. L'EXPOSITION EST ORGANISÉE PAR LE MUSÉE PICASSO D'ANTIBES ET LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC.

[www.mnba.qc.ca](http://www.mnba.qc.ca)

Musée national des beaux-arts du Québec  
Québec

Parc des Champs-de-Bataille, Québec  
418 643-2150 / 1 866 220-2150

## ARTS ET SPECTACLES

## Ressusciter les morts



NATHALIE  
PETROWSKI  
CHRONIQUE

C'est l'histoire du jeune Ned, pâtissier de métier, qui a la faculté de ramener les choses mortes à la vie. Il touche une fraise molle, flétrie, et hop, la voilà toute rouge et pimpante. Il touche sa mère terrassée par une rupture d'anévrisme dans la cuisine et hop, maman revit. Il frôle du doigt la belle Charlotte, son amour de jeunesse, et la voilà qui bondit de son cercueil. Le problème, c'est que s'il la touche à nouveau, elle mourra pour de bon. Dilemme...

Voilà en résumé la prémisse de *Pushing Daisies*, une des nouvelles séries de ABC cet automne. Et n'allez pas croire que c'est

le seul réseau où ils en fument du bon. À NBC, on propose les nouvelles aventures de la femme bionique, refaite de pied en cap grâce au miracle de la chirurgie reconstructive, avec œil de vitre en prime. Ou alors le retour de

**Malgré des moyens pharaoniques, la télé américaine vit en fin de compte les mêmes problèmes que la télé québécoise.**

*Heroes*, une série dont tous les personnages sont dotés de pouvoirs surnaturels allant de la téléportation à la régénération cellulaire en passant par le vol plané et la lévitation. Bref, cet automne aux États-Unis, la tendance est

aux êtres humains plus grands que nature dopés aux hormones virtuelles.

Or si je me fie à ce qui se disait la fin de semaine dernière à Los Angeles avant les Emmy, cette obsession pour des personnages aux pouvoirs extraordinaires n'est pas innocente.

D'une part, il y a l'Irak, où les Américains s'enlisent et s'enfoncent dans une guerre aussi impopulaire qu'impossible à gagner. Pour faire oublier cet échec cuisant au bon peuple, on le gave ou on l'endort (au choix) avec des histoires de héros tout puissants qui finissent toujours par triom-

phes. L'autre part, la télévision américaine est en plein déclin, son terrain grugé un peu plus chaque heure par les DVD, la vidéo sur demande, les jeux virtuels et internet. Selon Ben Silverman, le nouveau coprésident du divertissement à NBC, les 18-24 ont complètement déserté la télévision. « Si nous ne faisons pas quelque chose très vite, c'est une génération complète de téléspectateurs qui nous aura échappé », a-t-il lancé lors d'une rencontre tenue par la branche internationale de l'Académie de la télévision.

En l'entendant, je me suis sentie un peu reconfortée. Malgré

ses moyens pharaoniques, la télé américaine vit en fin de compte les mêmes problèmes que la télé québécoise. C'est à une plus grande échelle peut-être, mais avec la même fragmentation du marché, la même fracture des

génération, la même tyrannie des cotes d'écoute, la même menace du virtuel et la même tarte publicitaire aux parts de plus en plus réduites. Reste que lorsque je parcours la programmation américaine de l'automne, je ne vois pas se profiler un âge d'or. Au contraire. Je vois plutôt les nouvelles séries fabulatrices comme un effort désespéré des réseaux pour gagner une guerre perdue.

Encore aujourd'hui, la meilleure série américaine de tous les temps, demeure à mes yeux *Six pieds sous terre*. Avec cette série, la télévision américaine, pour ne pas dire le réseau HBO, a atteint la grâce du septième art en matière de profondeur, d'humanité et de dramaturgie. En plus, dans *Six Feet Under*, personne ne ressuscitait les morts. On se contentait de les embaumer.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: [npetrows@lapresse.ca](mailto:npetrows@lapresse.ca)

## PORTRAIT SYLVIE DRAPEAU



LA



SYLVIE ST-JACQUES

Elle a été Lady Macbeth, Claudia dans *Elvire Jouvett 40*, Mirandolina dans *La Locandiera*, Bérénice, Mademoiselle Julie, Albertine à 30 ans. Aucun rôle mythique n'est trop grand pour Sylvie Drapeau, qui se prépare à revêtir les somptueuses toilettes de Marie Stuart. Première production de la saison du Rideau Vert, Marie Stuart, de Friedrich von Schiller, trace les trois derniers jours de la reine d'Écosse. « C'est une pièce sur la dignité humaine », annonce la belle tragédienne au regard bleu délavé.

Marie Stuart. Couronnée reine d'Écosse alors qu'elle était au berceau, dont l'enfance française n'a été que grâce, poésie et beauté. Personnage shakespearien qui, en Écosse, convola trois fois en justes noces, Marie Stuart s'est consumée dans de brûlantes passions qui se sont soldées par des fins sanguinaires.

Une femme amoureuse, festive et déterminée, dont Schiller dépeint la grandeur devant la mort par décapitation. « Parce qu'elle est croyante et très mystique, on a l'impression que Marie s'envole à la fin », dit Sylvie Drapeau. La comédienne, pour mieux s'imprégner de ce rôle, s'est inspirée chez Stefan Zweig qui, en 1936, a signé une biographie de la reine d'Écosse.

Or, comme Zweig, on ne saurait raconter la vie de la reine d'Écosse sans évoquer celle de sa cousine, rivale et pendant 18 ans, ravisseuse, la reine Élisabeth d'Angleterre (incarnée par Lise Roy). Toute leur vie durant, ces deux cousines (qui ne se sont jamais rencontrées) ont été liées par la jalousie, les trahisons, les mesquineries, les stratégies. Marie Stuart a toujours été convaincue que son sang aurait dû lui valoir le trône d'Angleterre. Élisabeth, la « reine vierge », était profondément envieuse de la sensualité de Marie et de sa capacité d'enfanter.

Comme le rappelle Sylvie Drapeau, de rouge vêtue en cette belle journée de septembre, le XVI<sup>e</sup> siècle a été un rare momen-

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

Sylvie Drapeau à l'âge qu'avait Marie Stuart lorsqu'elle a été exécutée au château Fotheringhay en 1587. Mais pour la comédienne, les rôles n'ont pas d'âge. « Je ne pense jamais à cela. Ce qui m'importe, c'est ce qui se passe à l'intérieur, ce qui fait vibrer les personnages. »

# Angoissante, la rentrée? Tellement!



**HUGO DUMAS**  
CHRONIQUE

Stoppez tout de suite l'envoi de courriels fielleux du genre: ouais, et l'Afghanistan dans tout ça? et les dalles de béton qui s'effritent? et l'invasion de guêpes dans les poubelles du centre-ville?

Très déprimant, en effet. Mais concentrons-nous sur les graves problèmes d'un univers qui existe en parallèle des «vraies affaires» de la commission Bouchard-Taylor: la rentrée culturelle qui s'abat sur nous. S'abattre comme dans assommer, frapper, fesser. Où trouverons-nous le temps de dévorer tous ces films, livres, émissions de télé, disques et spectacles?

Telle la nouvelle Virginie parachutée dans un environne-

ment scolaire hostile, j'angoisse en citron (oups, ça c'est l'autre Virginie). J'essaie de traficoter mon horaire, sans devoir sacrifier ma ligue de hockey de garage et mes parties de tennis, mais, rien à faire, ça déborde de partout

## On éprouve un petit malaise à voir Brian Mulroney, valise en main, dans un jeu télévisé.

telle une danseu... euh, puis non, oubliez ça.

Aux États-Unis, la majorité des émissions phare reprennent les ondes cette semaine, dont *Grey's Anatomy*, *Desperate Housewives* (une des quatre filles de Wisteria Lane

mourra, selon les rumeurs), *Ugly Betty*, *Brothers & Sisters* et alouette.

C'est aussi mercredi (21h, sur ABC) que commence *Private Practice*, le dérivé de *Grey's Anatomy* centré sur la sexy Dr Addison Montgomery (Kate Walsh). Après un match de ping-pong entre McSteamy et McDreamy (les fans de *Grey's* comprennent ici), Addison quitte Seattle pour Santa Monica, en Californie, et entre dans une chic clinique un peu nouvel âge, où les médecins ne portent pas beaucoup de vêtements sous leurs blouses blanches.

Toujours au rayon des nouveautés, les magazines spécialisés

Sutherland et Peter Krause (Nate dans *Six pieds sous terre*).

Faudra toutes les surveiller, si l'agenda le permet. Car je ne lâche pas C.A.. *Tout le monde en parle*, *Les sœurs Elliot*, *Les Boys*, *Sophie Paquin*, *Rumeurs*, *Le cœur a ses raisons*, sans compter les magazines culturels, les jeux, les nouvelles et *La poule aux œufs d'or*, où les choix sont toujours ô combien déçirants.

Parlant de tension (l'œuf ou la poule?), c'est demain que TVA et Radio-Canada déclenchent la fameuse guerre du dimanche soir. Avec Céline et René, l'édition spéciale du *Banquier* rapportera des dividendes juteux à TVA. Oui, l'émission est bien ficelée. Reste qu'on éprouve un petit malaise à voir Brian Mulroney, valise en main, dans un jeu télévisé. Et je brûle un punch ici (alors fermez vos yeux): l'attaché-case argenté de l'ex-premier ministre ne contient qu'une toute petite somme. Tout aussi étrange: le trio Éric Salvail-Denise Bombardier-Bernard Landry.

Pour alléger cette atmosphère de guerre inter-réseaux, deux

sources inépuisables de blagues reviennent en ondes: *Loft Story*, qui commence mercredi, et *Occupation double*, qui allume son spa demain soir. Quel concurrent débitera la première niaiserie? Je leur donne deux jours, gros max. Comme vous le voyez, on prend la fièvre et le suspense télévisuels où l'on peut.

## Je lève

En glissant le CD de Paolo Nutini, *These Streets*, dans mon lecteur. Ce jeune Écossais à la voix rocailleuse rebrasse la *soul* américaine dans une sauce pop onctueuse. À déguster: la pièce *Million Faces*.

## Je lève

50 Cent, mis K.-O. par Kanye West. Ouste! Fiddy doit respecter sa promesse et débarrasser le plancher.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: [hdumas@lapresse.ca](mailto:hdumas@lapresse.ca)

# REINE SYLVIE

dans l'histoire où deux femmes ont été simultanément au pouvoir. «Il y a des clans de passionnés de cette histoire. Certains sont pour Marie, certains pour Élisabeth. Ce n'est pas possible, tout ce qui est arrivé à ces femmes.»

L'Allemand Schiller est évidemment de ceux qui prennent pour Marie Stuart. «C'est une pièce allemande, qui parle d'Écosse, mise en scène par un Russe (Alexandre Marine), avec des acteurs québécois. J'adore cela, c'est plein de vie.» Un rôle immense, donc, pour Sylvie Drapeau, qui s'empresse d'avancer qu'elle ne sera pas «la Marie de tout le monde.» «Quand je joue cette femme qui est emprisonnée depuis 18 ans, je porte en moi la vraie Marie. Son histoire me touche», lance Sylvie Drapeau, comme émerveillée par l'immensité du personnage qu'elle s'appête à composer sur la scène du Rideau Vert.

## De scènes en plateaux

Marie Stuart est la continuation d'une «grosse» année, pour Sylvie Drapeau. Rien d'inhabituel pour l'actrice fétiche de nombreux metteurs en scène québécois. Ces derniers, depuis plus de 20 ans, misent sur son incomparable don pour la métamorphose. La réalisatrice Lyne Charlebois lui a confié le rôle de la mère de Kiki, dans la version cinématographique de *Borderline*. Au printemps 2008, on la verra sur les scènes du TNM et du théâtre Denise-Pelletier, le soir dans *L'impresario* de Smyrne et les matinées dans *Dr Jekyll et M. Hyde*.

Sa complice d'écriture et de scène Isabelle Vincent et elle s'appêtent à sillonner les routes du Québec, d'Acadie et du Canada, avec *Avaler la mer et les poissons*. Ce spectacle sur l'amitié et la trahison, mis en scène par Martine Beaulne, a récolté la faveur critique et populaire.

«Après toutes ces années, c'est la pièce que j'aurai jouée le plus souvent», s'étonne presque Sylvie Drapeau. La comédienne confesse qu'elle n'aurait jamais songé à prendre la plume, n'eût été l'invitation de son amie Isabelle Vincent à rédiger un texte en hommage à son frère décédé, pour un événement-bénéfice des Éternels Pigistes. Vincent a vu juste, en persuadant Drapeau de créer un spectacle à quatre mains. Les deux grandes amies sont d'ailleurs à peaufiner leur deuxième pièce pour *La Licorne* qui, cette fois-ci, s'attaquera au thème de la famille.

Un sujet que connaît bien Sylvie Drapeau qui, au début de la décennie, s'est faite plus discrète sur nos scènes, entre ses deux grossesses (elle est mère de deux jeunes garçons). Difficile, la vie d'actrice et de mère? «Pas plus que celle d'une avocate, d'un médecin, d'une serveuse dans un resto ou d'une

infirmière qui travaille de nuit. La condition de mère au travail n'est facile pour aucune femme.»

## La seconde famille

En plus de 20 ans de présence soutenue sur les scènes de l'Espace GO, du TNM, du Quat'Sous, du Rideau Vert, la comédienne de 45 ans en est arrivée à considérer le théâtre comme «sa seconde famille.» «Quand j'arrive au

## «Quand je joue cette femme qui est emprisonnée depuis 18 ans, je porte en moi la vraie Marie. Son histoire me touche.»

théâtre, c'est ma maison», lâche-t-elle, tout simplement.

Sur les plateaux de cinéma ou de télé, elle se contente d'occasionnelles «sautettes.» «On ne me demande pas souvent pour jouer au cinéma. J'en profite chaque fois, comme des petits voyages. Ce n'est pas comme au

théâtre, où je me sens bien. Les codes sont différents au cinéma, j'espère toujours faire la bonne affaire.» Elle ne se sent pas rejetée par les réalisateurs, comblée par son statut privilégié dans le cercle très exclusif des acteurs québécois qui font surtout carrière sur les planches.

«Plus jeune, je me disais «comment ça se fait que je n'en fais pas», mais maintenant, je ne

pense plus à ça. On dirait que je me sens rassasiée. Cela dit, lorsque Lyne Charlebois m'a offert le rôle dans *Borderline*, j'ai fait «wow», j'étais ravie.»

## Denise l'instinctive

C'est à Denise Filiatrault, qui l'a dirigée dans *Les palmes de Monsieur*

*Shultz*, que Sylvie Drapeau doit cette plongée dans l'existence tragique de Marie Stuart. Le succès de *Reste avec moi ce soir* (en 2006), a motivé la directrice du Rideau Vert à provoquer une rencontre entre Drapeau et le metteur en scène russe Alexandre Marine. «Denise sentait que nous étions faits l'un pour l'autre. Elle a vu juste. Après cette rencontre, il restait à choisir une pièce. C'est alors qu'est arrivée *Marie Stuart*.»

Avec le metteur en scène (qui ne parle pas français), les échanges en répétition se sont déroulés dans la langue de Shakespeare. Alexandre Marine suivait les dialogues sur scène grâce à un cahier où chaque réplique était traduite en russe. «Avec Alexandre, on va à l'essentiel, on ne palabre pas. Souvent, il va se contenter de dire *let's try it*.»

Sylvie Drapeau a l'âge qu'avait Marie Stuart au moment où elle a été exécutée au château Fotheringhay en 1587. Mais pour

la comédienne, les rôles n'ont pas d'âge. «Je ne pense jamais à cela. Ce qui m'importe, c'est ce qui se passe à l'intérieur, ce qui fait vibrer les personnages.»

Digne jusqu'à la fin, la reine d'Écosse a choisi de rendre l'âme dans une robe rouge. «Elle accepte la mort et se dirige avec beaucoup de sérénité dans cette rencontre avec Dieu, son dernier amour», évoque Sylvie Drapeau, avant de livrer, le plus naturellement du monde, quelques phrases qui précèdent la scène finale de la pièce.

Une finale très lumineuse, nous promet Sylvie Drapeau, à l'image de la forte, fière et grande Marie. Une délivrance par la mort. Un véritable festin, pour une tragédienne aguerrie.

*Marie Stuart*, de Friedrich von Schiller, texte français de Normand Charette, dans une mise en scène d'Alexandre Marine, du 25 septembre au 20 octobre au théâtre du Rideau Vert.



En plus de 20 ans de présence soutenue sur les scènes de l'Espace GO, du TNM, du Quat'Sous, du Rideau Vert, Sylvie Drapeau en est arrivée à considérer le théâtre comme «sa seconde famille.» «Quand j'arrive au théâtre, c'est ma maison», dit-elle.

PHOTO MARTIN CHAMBERLAND, LA PRESSE ©

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

## King Kong battu par un être humain



ALEXANDRE VIGNEAULT  
HAUT-PARLEURS

Le choc des titans du hip-hop a eu lieu. Kanye West a battu 50 Cent au tiroir-caisse: son album *Graduation* s'est écoulé à 957 000 exemplaires à sa première semaine sur le marché par rapport à 691 000 pour *Curtis*, troisième disque de 50 Cent, selon les chiffres dévoilés par Nielsen SoundScan. L'annonce du verdict, mercredi matin, a mis fin à la plus imposante guéguerre d'ego vue depuis longtemps dans le monde du hip-hop.

50 Cent est celui qui a l'air le plus fou au terme de ce duel

aussi hilarant que ridicule. Il a multiplié les déclarations à l'emporte-pièce ces derniers temps, affirmant notamment qu'il allait cesser de faire de la musique si Kanye West le battait. Fanfaron comme pas un, il ne s'est pas gêné pour se moquer de son adversaire. «Je suis King Kong. Kanye est humain. Les humains fuient quand ils aperçoivent King Kong parce qu'ils en ont

veut pas dire que son ego ait la taille d'un pois chiche. Il se prend pour un génie, voire un prophète – un passage de sa chanson *Everything I Am* aurait pu sortir de la bouche de Gandhi, selon lui –, et a dit que les gens se rappelleraient le 11 septembre 2007, jour de la sortie simultanée de *Curtis* et *Graduation*, «pour le restant de leurs jours».

79 points à *Graduation* contre 60 à *Curtis*. Les usagers de ce site sont encore plus durs: selon eux, Kanye West mérite 8,5 et 50 Cent 2,8... Un autre coup dur pour le dur à cuire.

L'ancien protégé d'Eminem n'a quand même pas tout perdu. 50 Cent a même gagné la bataille des tiroirs-caisses dans ce coin-ci de l'Amérique du Nord où son album *Curtis* s'est en effet mieux

## Me, Mom & Morgentaler: c'est confirmé

Le bruit courait depuis quelques semaines déjà et c'est maintenant confirmé: Me, Mom & Morgentaler revient sur scène et même sur disque. La résurrection du groupe a été annoncée de manière tout à fait officielle au lendemain du Gala de l'alternative musicale indépendante du Québec. Elle aura lieu en deux temps, les 14 et 15 novembre, au Club Soda – les billets sont déjà en vente. Me, Mom & Morgentaler profitera de l'occasion pour publier une version augmentée de son album *Shiva Space Machine*.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueur: avigneau@lapresse.ca

**Si 50 Cent cherche un endroit où prendre une retraite dorée, peut-être devrait-il chercher un domaine au Québec, le seul endroit sur ce continent où il soit encore le roi du hip-hop.**

peur», a-t-il déclaré au magazine *Rolling Stone*.

Monsieur-J'ai-encaissé-neuf-balles-et-je-suis-toujours-vivant a le sens du spectacle médiatique, c'est certain. Kanye West n'est cependant pas en reste. Il a l'air plus gentil, ce qui ne

50 Cent ne l'oubliera pas, c'est certain. D'autant plus que Kanye West est aussi en train de le battre sur le terrain de la critique. Metacritic.com, qui fait la moyenne des notes décernées dans diverses publications d'envergure, a accordé

vendu que *Graduation*. Société distincte, dites-vous? Si son ego démesuré cherche un endroit où prendre une retraite dorée, peut-être devrait-il se chercher un domaine au Québec, le seul endroit sur ce continent où il soit encore le roi du hip-hop.

## ENTREVUE JÉRÔME CHARLEBOIS

## UN AIR DE FAMILLE

Pour quelqu'un d'autre, un tel nom aurait été difficile à porter. Pas pour ce jeune homme, qui a poussé l'audace jusqu'à baptiser son groupe Les Jérôme Charlebois. Rencontre avec un auteur, compositeur et interprète qui accouche d'un premier album «simple et festif».



PHOTO RÉMI LEMÉE, LA PRESSE ©

Les Jérôme Charlebois, c'est un nom de *band*, dit le jeune artiste de 27 ans. C'est aussi parce que sa personnalité a plusieurs facettes qui se manifestent dans ses chansons. «Et je trouvais ça drôle, le fait de me gérer, d'être partout, de composer, d'écrire, de chanter, de louer les salles...»

ALAIN DE REPENTIGNY

Jérôme Charlebois n'a jamais eu l'idée d'adopter un pseudonyme. «On est au Québec, ça se cache mal, avec mes cheveux et tout le reste», dit le fils cadet de Robert Charlebois en passant la main dans sa crinière frisée. «Oui, j'ai du Charlebois en moi, comme Daniel Boucher, les Colocs et les Cowboys fringants à la limite, poursuit-il. Mais je suis un fan, j'ai toujours écouté sa musique, ça m'a influencé. C'est correct si au moins on prend le temps de m'écouter avant de comparer et de juger.»

Ce premier album du quintette Les Jérôme Charlebois est une collection de polaroids de la vie de ce jeune auteur. Il y a à la fois un vieux texte (*Daniella*) d'un collaborateur essentiel de son père, l'élué Réjean Ducharme, que Jérôme a mis en musique – «il traînait dans les tiroirs de mon père et ma mère me l'a envoyé par courriel quand je vivais à Paris; c'est Réjean, il y a de

**« Mon père ne s'est pas mêlé de mes chansons. Il est venu une fois en studio, écouter le mix final. Il trouve que je me débrouille bien. »**

l'humour » –, une chanson inspirée par la Guadeloupe où la famille Charlebois a ses habitudes (*Sa Ka Zouké!*), et le tout premier texte que Jérôme a écrit, *Petit bien*: «Je la chante depuis cinq ou six ans, ç'aurait été un mensonge de ne pas la mettre.» Sans oublier *Mon petit côté français* qui, dans son collage amusant «moitié français, moitié québécois», donne le ton à cet album à l'humour collégien.

Jérôme Charlebois y reprend aussi *Moi, je mange* d'Angèle Arsenault. «C'est mon style d'écriture, un texte simple, de l'humour, explique-t-il. Comme je suis maigre et que je mange beaucoup, je trouvais ça drôle. On l'a modernisée un peu avec un petit *scratch*, elle sonne bien, elle est radio-phonique, elle va chercher un autre public. Ce n'est pas nécessairement une *tonne* de matante non plus, les jeunes peuvent l'aimer autant.»

Amateur de rock

Jérôme Charlebois a grandi dans la musique, mais pas celle qu'on pense. «La musique qu'on écoutait à la maison, ça ne me faisait pas tripper, précise-t-il. J'écoutais du rap, du grunge, du métal, tout ce que mon père n'aimait pas, quoi. J'aimais Rage Against the Machine, je jouais du Led Zeppelin à la batterie et à la guitare avec des *chums* chez nous tous les week-ends, on *jammait*.» Si son album est plus chanson

trad-blues-jazz-gypsy que rock, c'est qu'il ne voulait pas qu'il soit «prévisible». Mais, annonce-t-il, «j'ai une chanson que j'aimerais bien donner à Martin Deschamps, qui rockerait dans le tapis».

Jérôme jouait de la batterie à 15 ans – on lui parle encore de la fois où il a accompagné papa à l'émission *Le Poing J* – et il a fait des études en cinéma avant d'aller acquiescer une formation «vocale et scénique» à Paris: «Lynda Lemay est allée à cette école-là. C'était surtout des interprètes, et ça me faisait rire parce que la référence en France, c'était Céline, Garou, des chanteurs à voix», ce que n'est surtout pas le jeune Charlebois.

À son retour à Montréal, il a monté son *band* tout en travaillant comme représentant d'Unibroue: «Je vendais de la bière dans les bars, et je découvrais des salles, j'établissais des contacts. Mais je n'avais pas une personnalité business, je trouvais ça dur.» Il est donc retourné sur les bancs d'école faire un bac en animation et recherche culturelles qu'il va essayer de compléter «par correspondance».

Son album, intitulé *27* – «c'est mon année chanceuse, 27 ans, le 27 juin 2007» – est le tout premier des Productions Garou qui ne soit pas une réédition d'un disque du paternel. «Mon père ne s'est pas mêlé de mes chansons, dit Jérôme. Il est venu une fois en studio, écouter le mix final. Il trouve que je me débrouille bien.» L'album *27* sera lancé lundi au resto L'Assommoir de la rue Bernard, dont son frère Victor est l'un des quatre actionnaires. C'est aussi Victor qui produira le premier spectacle des Jérôme Charlebois au Cabaret du Musée Juste pour rire le 31 octobre, dans le cadre de la soirée *La maudite Halloween* qu'il organise depuis 10 ans.

Les Jérôme Charlebois, c'est un nom de *band*, dit encore Jérôme, mais c'est aussi parce que sa personnalité a plusieurs facettes qui se manifestent dans ses chansons. «Et je trouvais ça drôle, le fait de me gérer, d'être partout, de composer, d'écrire, de chanter, de louer les salles...»

Jérôme Charlebois, qui est également membre du Ville-Émard Blues Band Nouvelle Génération, est donc son propre patron et non pas un maillon de la grosse machine à papa. «C'est tellement pas ça...», conclut-t-il d'un air convaincu.



CHANSON  
LES JÉRÔME  
CHARLEBOIS  
27, PRODUCTIONS GAROU

## SUR LES PLANCHES

DEVENDRA BANHART, ce soir au National.

RON SEXSMITH, ce soir au Club Soda.

THE CINEMATIC ORCHESTRA, lundi au Club Soda.

BEN HARPER, lundi et mardi au Théâtre Saint-Denis.

AKON/RIHANNA, lundi au Centre Bell.



Rihanna

ANDREW BIRD, mercredi à La Tulipe.

IRON & WINE, mercredi au Métropolis.

CATHERINE DURAND, jeudi au Lion d'or.

MARILOU, vendredi à l'Espace Dell'Arte.

HOT SPRINGS, vendredi au National.

HOT SPRINGS

# Du rock dans le geyser

Hot Springs ne fait pas de la musique de fond pour les stations thermales. Son rock est tranchant, parfois ludique, et coloré par la forte personnalité de sa chanteuse, Giselle Webber. Un autre groupe montréalais peut rêver de conquérir le monde.

ALEXANDRE VIGNEAULT

« On n'est pas vraiment cool », dit Giselle Webber. Calée dans un divan ancien aux coussins fatigués, la chanteuse de Hot Springs cherche les mots justes pour décrire ce qui la lie aux trois autres membres de son groupe assis à ses côtés. « Notre point commun n'est pas musical, c'est nos personnalités. On ne suit pas les modes, on n'est pas cool et on n'est pas prétentieux, poursuit-elle. On veut juste faire des bonnes *lounes*. »

Sa bande, complétée par la batteuse Anne Gauthier, le bassiste Frédéric Sauvé et le guitariste Rémy Nadeau-Aubin, acquiesce en silence. Hot Springs n'est pas une affaire d'attitude. Pas au sens où on l'entend habituellement, du moins. Ses membres se considèrent un peu *nerds* pour des rockeurs et aiment bien rigoler. Leur ciment, c'est ça: faire de la musique en s'amusant. Avec des résultats probants.

Hot Springs se classe aisément dans le peloton de tête des groupes de ce qu'on appelle la « deuxième vague » montréalaise, avec The Besnard Lakes et Malajube. Giselle Webber admet d'ailleurs que son groupe a profité du rayonnement de ses prédécesseurs. Encore une fois, pas au sens où on l'entend habituellement. Hot

Springs n'a pas récolté d'attention médiatique. Ce n'est pas de l'attention médiatique que Hot Springs a reçue, mais de l'aide technique. Son disque a été enregistré par Jace Lasek de Besnard Lakes et a été mixé dans l'église de Farnham qui appartient à Arcade Fire.

*Volcano*, premier disque complet de Hot Springs, sonne frais. Mieux, il force à admettre qu'il est encore possible de trouver une façon originale de faire du rock avec l'outillage habituel: voix, guitare, basse et batterie. Il faut dire que le groupe est mené par une chanteuse à la personnalité forte. Giselle Webber est fille de tempérament qui ne se contente pas d'être « one of the boys ».

**La fée maghanée**

C'est elle qui écrit et compose les trames des chansons. C'est de son imagination que sortent les clowns, la sirène, les gnomes et le fantôme dinosaure qu'on croise ici ou là. « Les clichés du rock'n'roll, on en a marre. Je ne veux pas copier ce qui a déjà été fait, dit-elle. Le côté conte de fées, ça vient aussi des mélodies, qui sont un peu féériques. Je vis dans ce monde-là. Je suis assez *flyée* comme personne et j'essaie de rester fidèle à ma vision du monde. »

N'en déduisez pas que Hot Springs fait du rock ascendant



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE ©

*Volcano*, premier disque complet de Hot Springs, sonne frais. De gauche à droite, Rémy Nadeau-Aubin, Giselle Webber, son chien Bode, Anne Gauthier et Frédéric Sauvé.

Enya. Rien à voir. Hot Springs ne lève pas le nez sur les envolées plus ambiantes, mais ne cherche jamais à camoufler son penchant pour les sons tranchants et l'énergie brute d'un geyser. Giselle Webber possède une voix extrêmement texturée, enfumée et rauque à la fois. Elle n'est pas aussi fissurée et déchaînée que celle de

Janis Joplin, ni aussi mélancolique que Billie Holiday, mais il y a un lien entre elle et ces autres chanteuses aux voix très typées.

Giselle Webber, elle, n'admet que deux influences au plan vocal: la trompette et l'alcool. « Ce n'est pas pour être drôle, c'est vrai, rigole-t-elle. C'est rare qu'on entend des voix de fem-

mes texturées. Souvent, les filles chantent comme des princesses, d'une voix pure, alors que les gars possèdent des voix plus rauques. Je voulais être parmi ces femmes qui osent chanter avec des voix plus maghanées. »

**Hot Springs, vendredi 21h, au National.**



**« ALEXIS MARTIN SIGNE ICI UN VÉRITABLE MORCEAU D'ANTHOLOGIE... »**  
Sylvie St-Jacques, *LA PRESSE*

**« UNE ILIADÉ FANTASISTE ET ACCESSIBLE. »**  
Hervé Guay, *LE DEVOIR*

**« UNE TRÈS, TRÈS BELLE PRODUCTION. UN GRAND TRAVAIL D'ALEXIS MARTIN, TANT À L'ADAPTATION QU'À LA MISE EN SCÈNE. »**  
Catherine Perrin, *C'est bien meilleur le matin, R-C.*

**SUPPLÉMENTAIRES 10 ET 11 OCTOBRE**

**L'ILLIADÉ**

D'APRÈS HOMÈRE TEXTE ET MISE EN SCÈNE ALEXIS MARTIN

UNE PRÉSENTATION  
**BANQUE NATIONALE**

**Le Doute**  
de  
**John Patrick Shanley**  
mise en scène de  
**Martine Beaulne**

Traduction de Michel Dumont

**Louise Laprade Gabriel Sabourin Marie-Ève Bertrand Myriam De Verger**  
décor Richard Lacroix costumes Mérédith Caron éclairages André Rioux  
musique Silvy Grenier vidéo Yves Labelle accessoires Normand Blais

« ... ficelé d'une manière féroce et intelligente... Louise Laprade est phénoménale... Marie-Ève Bertrand est tout aussi extraordinaire... une très solide distribution. »  
*C'est bien meilleur le matin, Première Chaîne*

« ... un petit bijou d'efficacité et de précision... Haletante et rythmée... Pièce d'horlogerie fine... Les personnages sont forts et contrastés, sans être unidimensionnels... Martine Beaulne se révèle encore une fois une admirable directrice d'acteurs... un divertissement intelligent, un suspense auquel on demeure rivé. »  
*D'arts et spectacles, Radio-Canada.ca*

« un aumônier incarné avec beaucoup d'intelligence et de sensibilité par Gabriel Sabourin... Louise Laprade est admirablement détestable en mère supérieure... Myriam De Verger [...] quelle force et quelle assurance... chapeau à Martine Beaulne pour la direction d'acteurs... Allez-y... »  
*Samedi et rien d'autre, Première Chaîne*

« Un texte intelligent qui offre des indices sans donner de réponses... » *Le Téléjournal, SRC*

« ...a l'immense mérite d'évoquer avec beaucoup de nuances et de subtilité des questions d'une importance cruciale. » *La Presse*

**35<sup>e</sup> saison DUCEPPE** DU 12 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE  
[www.duceppe.com](http://www.duceppe.com)

**LA PRESSE** **couleur jazz 91.9** **CBS AFFICHAGE** **Télé-Québec**

**Théâtre Jean-Duceppe** Place des Arts [www.pda.qc.ca](http://www.pda.qc.ca)  
514 842.2112 1 866 842.2112 Réseau Admission 514 790.1245

**THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE**

avec: **VINCENT BILODEAU / GARY BOUDREAU / STÉPHANE BRULOTTE / STÉPHANE DEMERS / PATRICK DROLET / ALEXANDRE FORTIN / TANIA KONTYOYANNI / JACINTHE LAGUE / JEAN MAHEUX / MARIE MICHAUD / FRANÇOIS PAPINEAU / MARTE TURGEON**  
conseiller dramaturgique GEORGES LEROUX \* assistance à la mise en scène et régie CLAUDE LEMELIN \*  
les concepteurs DAVID GAUCHER / JUDY JONKER / MARTIN LABRECQUE / DENIS GOUGEON / FRANCINE ALEPIN / YVES LABELLE / VINCENT DERONDE / CLAUDIE VANDENBROUQUE / RACHEL TREMBLAY

DU 11 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE  
[WWW.TNM.QC.CA](http://WWW.TNM.QC.CA) 514.866.8668

**M** **LA PRESSE**

**Abonnez-vous!** SAISON 2007-2008  
514 842-8194

## ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

ENTRACTE [entracte@lapresse.ca](mailto:entracte@lapresse.ca)

## SÉPARÉS À LA NAISSANCE

Le président afghan Hamid Karzaï répète qu'il a besoin des soldats canadiens. Pour chasser le taliban, il n'aurait sûrement pas refusé l'aide de son regretté sosie, l'acteur Telly Savalas. Dans la télésérie *Kojak*, Savalas jouait un flic comme Hollywood les aime : un impitoyable gaillard qui vit selon ses propres règles. Savalas aurait aussi pu servir de doublure à Karzaï. Même nez triomphant, même coco légèrement pointu, même oreilles généreuses. Il lui manque seulement une barbe et un peu de Halifax derrière le crâne. Merci à Pierre Douville pour la suggestion.



Hamid Karzaï



Telly Savalas

EN HAUSSE...  
EN BAISSÉ

## YVES SIMONEAU

Dimanche dernier, le réalisateur québécois a gagné le convoité Emmy du meilleur téléfilm, avec *Bury my Heart at Wounded Knee*. Ce prix s'ajoute à ses cinq autres Emmy dans des catégories techniques : meilleurs maquillages, meilleur mixage sonore, meilleur montage à caméra unique et meilleure direction photo. Au total, son téléfilm était en nomination pour 17 Emmy, l'équivalent des Oscars pour la télévision américaine. Simoneau a aussi le mérite de nous avoir rappelé que Lakota, c'est plus qu'une pub loufoque. C'est d'abord et avant tout une langue et un peuple amérindien. *Bury my Heart...* raconte le triste massacre de ce peuple dans le Dakota du Sud en 1890.

50 Cent  
PHOTO AP

## 50 CENT

Monsieur demi-piastre est victime de sa grande gueule. Depuis cet été, le businessman du rap clame partout que si son nouveau disque *Curtis* se vend moins que *Graduation* de Kanye West, alors il prendra sa retraite. Les deux albums sont sortis le 11 septembre. Le résultat? Kanye West a gagné le combat de coqs, avec 957 000 exemplaires écoulés en une semaine pour *Graduation*, contre 691 304 pour *Curtis*. 50 Cent fait donc ce qu'un vrai homme doit faire : blâmer les autres. « Pas ma faute ». « La compagnie a mal promu mon disque ». Ou notre préférée, « l'équipe de Kanye triche ». Il semble que la guéguerre se poursuivra. Entracte désire tout de même saluer l'ingénieuse stratégie marketing de 50 Cent. Promouvoir son disque comme un combat de boxe, il fallait y penser.

## EXPOSITION / 30 ans de spectacle

## Viens voir les musiciens...

## MARIE-CHRISTINE BLAIS

Qu'ont en commun Robert Charlebois, Plume Latraverse et Etta James? Dans un de leurs spectacles à Montréal, tous trois ont tiré la langue, bien longue, et tous trois ont été croqués sur le vif, à cette nanoseconde précise, par le photographe Bernard Brault, à qui une expo est consacrée jusqu'au 9 octobre.

Une trentaine de ses photos de spectacle sont en effet réunies à la Galerie du grand chef, rue Saint-Hubert. Bono de U2 y voisine Martin Deschamps, Madonna y côtoie Dizzy Gillespie, Diane Dufresne coudoie Céline Dion (en 1982, à ses débuts!), Janet Jackson, David Bowie ou Boy George sont aussi de la partie, tout comme Ferland, Leclerc et Pavarotti... Ce sont 30 ans de métier qui pendent au mur, en couleur ou noir et blanc.

D'abord photographe au *Courrier du Sud* et au magazine

*Québec Rock*, Bernard Brault est entré à *La Presse* en 1984. Pour l'expo, il a choisi les photos des personnalités les plus connues, mais aussi les plus intéressantes visuellement : « J'aurais pu consacrer toute une exposition juste à Diane Dufresne, parce

« J'aurais pu consacrer toute une exposition juste à Diane Dufresne, parce qu'elle fait partie des artistes les plus expressifs sur scène. »

qu'elle fait partie des artistes les plus expressifs sur scène. Disons qu'Eric Clapton est nettement moins intéressant... en photo, s'entend. »

L'important, dans tous les cas, c'est d'être là au bon moment – par exemple quand Steven

Tyler, d'Aerosmith, baisse son pantalon un instant et qu'on voit qu'il s'est écrit « Bite me » juste au-dessus de, euh, disons de son micro intime. « Lui, l'a planifié, ce moment, explique le photographe, mais si toi, devant la scène, tu regardes à côté pendant ce très court laps de temps, tu viens de passer à côté d'un instant très révélateur de la personnalité de Tyler. »

Bernard Brault planifie, lui aussi. Ainsi, il sait que Madonna sera en spectacle à Montréal en 1993; le problème, c'est qu'il s'est cassé un doigt de la main droite deux semaines avant le passage de la tournée

*Girlie Show*: « C'est évidemment le doigt qu'on utilise pour le déclencheur. Comme je tenais absolument à couvrir le spectacle, j'ai demandé qu'on me confectionne un petit plateau spécial afin de pouvoir actionner mon appareil! »



PHOTO BERNARD BRAULT

Plume Latraverse est l'un des nombreux visages de l'exposition *30 ans de spectacles* du photographe Bernard Brault.

Les photos sont regroupées non par date, mais par similitude de pose, d'intensité, de regard : Janet Jackson, Steven Tyler et Marilyn Manson se montrent l'entre-jambe alors que Juliette Gréco, Madonna, Sarah Brightman et Britney Spears jouent de leurs atouts – les mains pour l'une, les seins pour l'autre...

« Ce qui me fait particulièrement plaisir, c'est qu'une partie des photos sont accrochées dans

une salle baptisée Antoine-Désilets, conclut Bernard Brault. Désilets a été LE photographe de presse dans les années 70, il a marqué la photo à tout jamais... et c'était un photographe de *La Presse!* »

**30 ans de spectacle,** à la Galerie du grand chef, 6229, rue Saint-Hubert, 2<sup>e</sup> étage du magasin photo L.L. Lozeau, jusqu'au 9 octobre.

**Vincent VALLIERES**

Saint-Hyacinthe : 27 septembre  
Sainte-Geneviève : 28 septembre  
Longueuil : 29 septembre  
Beloeil : 30 septembre  
L'Assomption : 5 octobre  
Sainte-Thérèse : 21 octobre  
Châteauguay : 23 novembre

## Sur scène près de chez vous

CHANSON HUMOUR JEUNE PUBLIC JAZZ THÉÂTRE MUSIQUE DANSE

**Yves Lambert**

Châteauguay : 12 octobre

**Patrick WATSON**

Mont-Laurier : 3 octobre  
Sainte-Thérèse : 6 octobre  
Saint-Jean-sur-Richelieu : 20 octobre

**Zachary Richard**

Terrebonne : 27 septembre  
Saint-Jean-sur-Richelieu : 12 octobre  
Saint-Hyacinthe : 13 octobre  
Sainte-Thérèse : 27 octobre  
Longueuil : 2 novembre

**Michel RIVARD**

Sainte-Thérèse : 5 octobre  
Terrebonne : 18 octobre  
Saint-Jean-sur-Richelieu : 3 novembre

**Richard Séguin**

L'Assomption : 12 et 13 octobre

**Gilles Vigneault et Les Charbonniers de l'enfer**

Sainte-Thérèse : 18 octobre

**Le Jeune Ballet du Québec**

Salaberry-de-Valleyfield : 29 septembre

**Pierrette Robitaille**

Sainte-Geneviève : 29 septembre  
Sainte-Thérèse : 4 octobre

**Peter MacLeod**

Châteauguay : 6 octobre

**Jean-Guy MOREAU**

Laval : 18 octobre

**Moonlight Girls**

Terrebonne : 5 octobre

**LA PROMESSE DE L'AUBE**

Longueuil : 4 et 5 octobre  
Joliette : 6 octobre  
Saint-Hyacinthe : 27 octobre  
Saint-Thérèse : 28 octobre  
Saint-Jérôme : 10 novembre  
Sainte-Geneviève : 14 décembre

De Romain Gary  
Adaptation et mise en scène : André Melançon  
Production Espace Go

Consultez les sites Web pour découvrir la programmation complète de chaque diffuseur!

**Belœil**  
Centre culturel de Belœil  
450 464-4772  
[www.diffusionscoulisse.ca](http://www.diffusionscoulisse.ca)

**Châteauguay**  
Centre culturel Vanier  
450 698-3100  
[www.ville.chateauguay.qc.ca](http://www.ville.chateauguay.qc.ca)

**Gatineau**  
Salle Jean-Després/La Basoche  
819 243-8000  
[www.gatineau.ca/arts-spectacles](http://www.gatineau.ca/arts-spectacles)

**Joliette**  
Centre culturel de Joliette  
450 759-6202  
[www.cculjoliette.qc.ca](http://www.cculjoliette.qc.ca)

**L'Assomption**  
Théâtre Hector-Charland  
450 589-9198 poste 5  
1 877 589-9198 poste 5  
[www.hector-charland.com](http://www.hector-charland.com)

**Laval**  
La Maison des arts de Laval  
450 667-2040  
[www.ville.laval.qc.ca](http://www.ville.laval.qc.ca)

Salle André-Mathieu  
450 667-2040  
[www.salleandremathieu.com](http://www.salleandremathieu.com)

**Longueuil**  
Théâtre de la Ville  
450 670-1616  
[www.theatredelaville.qc.ca](http://www.theatredelaville.qc.ca)

**Maniwaki**  
Salle Gilles-Carle  
819 449-1651

**Mont-Laurier**  
Muni Spec Mont-Laurier  
819 623-5231  
[www.journallechoix.qc.ca/sortir.htm](http://www.journallechoix.qc.ca/sortir.htm)

**Saint-Eustache**  
Centre d'art La petite église  
450 974-2787  
[www.lapetiteeglise.com](http://www.lapetiteeglise.com)

**Saint-Hyacinthe**  
Centre des arts Juliette-Lassonde  
450 778-3388  
[www.centredesarts.ca](http://www.centredesarts.ca)

**Saint-Jean-sur-Richelieu**  
Cabaret-Théâtre du Vieux-Saint-Jean  
Théâtre des Deux Rives  
1 888 443-3949 / [www.spec.qc.ca](http://www.spec.qc.ca)

**Saint-Jérôme**  
En Scène  
450 432-0660  
[www.enscene.ca](http://www.enscene.ca)

**Sainte-Geneviève**  
Salle Pauline-Julien  
514 626-1616  
[www.pauline-julien.com](http://www.pauline-julien.com)

**Sainte-Thérèse**  
Théâtre Lionel-Groulx  
450 434-4006  
[www.theatrelg.com](http://www.theatrelg.com)

**Sorel-Tracy**  
Azimut diffusion  
450 743-2785 poste 425  
[www.azimutdiffusion.com](http://www.azimutdiffusion.com)

**Terrebonne**  
Théâtre du Vieux-Terrebonne  
450 492-4777  
1 866 404-4777  
[www.theatreduvieuxterrebonne.com](http://www.theatreduvieuxterrebonne.com)

**Valleyfield**  
(Salaberry-de-)  
Salle Albert-Dumouchel  
450 373-5794  
1 800 842-5794  
[www.valspec.qc.ca](http://www.valspec.qc.ca)

20 ans de diffusion  
**Réseau Scènes**

[www.reseauscenes.com](http://www.reseauscenes.com)

Réseau Scènes est un regroupement de diffuseurs de spectacles professionnels qui s'intéressent à toutes les disciplines des arts de la scène

LA PRESSE  
SACRÉ TALENT  
ESPACE MUSIQUE  
musicaction Canada  
Québec

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine  
Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes

ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE

ENTRACTE [entracte@lapresse.ca](mailto:entracte@lapresse.ca)

ILS, ELLES ONT DIT

« *Sacrée grosse tige coquine toujours prête à donner du bonheur.* »

— Martin Matte, à *Tout le monde en parle*, qui a ainsi baptisé son instrument de virilité dans une interview accordée à François Avard.

« *Même moi, j'ai de la difficulté à vous regarder le visage.* »

— Dany Turcotte à Nelly Arcan, au sujet de sa robe vertigineuse et dite « classique ».

« *Il y a une épidémie de frencheuses sur le Plateau.* »

— Nelly Arcan à *TLMEP*, qui a refusé toutefois de propager le virus sur l'autre plateau, celui de l'émission.



« *Vous ne connaissez pas les hommes, vous ne connaissez pas la sexualité, vous ne connaissez pas la valeur des choses, vous n'avez pas de travail...* »

— Jean-Luc Mongrain à TQS, qui résume à la place de son interviewée la situation dans laquelle elle se trouvait quand elle a quitté la vie religieuse.

« *Je n'ai rien manqué – la course de démolition de poneys, le rodéo de guitares, le défilé de la fierté de bœufs...* »

— Gérard D. Laflaque, racontant son périple au Festival western de Saint-Tite à *C'est bien meilleur le matin*.



**PALAIS MONTCALM**

**WEEK-END À QUÉBEC**  
**VENEZ DÉCOUVRIR LE PALAIS MONTCALM**

	<b>5 OCTOBRE 19h30</b> <b>FRANK BRALEY, ÉRIC LE SAGE, MARC-ANDRÉ LALONDE, ANDRÉ MORIN</b>
Deux pianistes, deux timbaliers Au programme : Stravinsky, Poulenc, Bartok, Ravel Une rencontre rare entre quatre superbes musiciens. <b>PRIX : 45,00\$ - prix jeunesse 12,50\$</b>	
	<b>6 OCTOBRE 14h00</b> <b>MARC-ANDRÉ LALONDE, ANDRÉ MORIN, ANNE-JULIE CARON, STEVE ROUSSEAU, ZIYA TABASSIAN</b>
Musiques du monde, classique, contemporaine. Une fête des percussions enlevante animée par Pierre Potvin. <b>PRIX : 20,00\$ - prix jeunesse 12,50\$</b>	
	<b>6 OCTOBRE 20h00</b> <b>GARY BURTON ET MAKOTO OZONE</b>
Un vibraphone, un piano Un gourou, un virtuose Improvisation, jazz, sons et rythmes cools <b>PRIX : 45,00\$ - prix jeunesse 12,50\$</b>	

taxes incluses - frais de services en sus pour tous les tarifs

**BILLETTERIE : 1 877 641-6040 - (418) 641-6040**  
[www.palaismontcalm.ca](http://www.palaismontcalm.ca)

Grand partenaire  
**BANQUE NATIONALE**  
Culture et Communications Québec  
VILLE DE QUÉBEC

**LA MAISON THÉÂTRE**  
SAISON 2007-2008



Du théâtre à l'année dans une salle chaleureuse et accueillante, conçue spécialement pour le jeune public !

**ABONNEZ-VOUS !**  
514 288-7211  
[www.maisontheatre.qc.ca](http://www.maisontheatre.qc.ca)

LA MAISON QUÉBÉCOISE DU THÉÂTRE POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE  
245, rue Ontario Est, Montréal  
Berri, Sherbrooke

BANQUE LAURENTIENNE LA PRESSE PATISON RADIO-CANADA TÉLÉVISION Télé-Québec

Un cartoon musical de Marc Drouin et Robert Léger [www.muguettenucleaire.com](http://www.muguettenucleaire.com)

**MUGUETTE NUCLÉAIRE & SON BAND DESSINÉ**



"L'ensemble donne des chansons entraînantes, bien tournées, tantôt touchantes, tantôt engagées."

— Geneviève Vézina-Montplaisir, *Journal Métro*

"Mise en scène très inventive... On rigole à bien des moments"

— Catherine Perrin, *C'est Bien Meilleur le Matin, SRC*

"C'est rempli de surprises et rafraichissant. Mise en scène super efficace. Des chorégraphies très actuelles."

— Valérie Guibbaud, *Rythme FM*

On trouve à travers ces récits une bonne dose d'humour, d'autodérision, de références québécoises.

**Philippe Papineau, Le Devoir**

**CE SOIR! THÉÂTRE OUTREMONT**

**ET 27-28-29 SEPTEMBRE**

BILLETS DISPONIBLES À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE OUTREMONT, SUR TICKETPRO OU COMPOSEZ LE 514.908.9090 / 1.866.908.9090  
COMMANDEZ PAR INTERNET SUR [WWW.GEG.CA](http://WWW.GEG.CA)



ARTS ET SPECTACLES MUSIQUE



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE ©

*Magnify* est né de la tournée qui a suivi le lancement de *My Favorite Attraction*, le deuxième album de Coral Egan. « C'est vrai que j'aborde des gros sujets, mais en laissant de la place à l'interprétation, en donnant juste quelques indices », dit la chanteuse.

CORAL EGAN

# L'infiniment grand, l'infiniment petit

La chanteuse montréalaise Coral Egan a accouché dernièrement de deux bébés. Non, non, pas des jumeaux. Plutôt d'un nouvel album, *Magnify*, lancé jeudi, et d'une toute petite fille, Lola, née en mai dernier. Rencontre avec une chanteuse hors du commun, dans tous les sens du terme.

MARIE-CHRISTINE BLAIS

Qu'on ne s'y trompe pas: si elle est la maman ravie d'une minuscule Lola de 5 mois, Coral Egan n'a composé ni berceuse ni chanson sur la maternité sur son troisième et nouvel album, *Magnify*. « C'est un disque qu'on a conçu en bonne partie avant que je ne devienne enceinte, explique-t-elle avec un joli sourire, tout en faisant osciller la poussette où son bébé vient de s'endormir. Un disque né de la tournée qui a suivi le lancement de *My Favorite Attraction*, reprend-elle. Et c'était avant tout pour moi un disque qui réaffirmerait ce en quoi je crois: vivre positivement, en joie, en confiance, en simplicité. »

*My Favorite Attraction* lui avait valu deux Félix, celui de l'artiste s'étant le plus illustré dans une langue autre que le français et celui du meilleur réalisateur, remis à Charles Papasoff. Pour *Magnify*, le grand Papasoff est toujours là, de même que le chanteur et musicien Jay Atwill, dont le groupe a accompagné Coral Egan en tournée.

En fait, de nombreuses chansons du nouvel album ont été écrites avec Atwill, dont on entend la voix, seule ou dans les chœurs. Le travail des voix est d'ailleurs remarquable à plus d'un titre sur ce nouvel album: « J'ai pris un mois pour travailler les harmonies vocales tant j'aime cela. Je suis d'ailleurs jalouse de mes *back vocals*, explique en riant

Coral Egan. Pour ce qui est de ma voix même, je crois que j'ai gagné en confiance à cause des spectacles. Sur mes deux premiers disques, je pense que j'avais une voix influencée par l'idée de perfection. Cette fois, j'ai une voix... humaine, plus *raw*, naturelle. Je ne sais pas comment expliquer, mais cela m'a permis de faire des chansons plus... chantées! »

Pour mieux comprendre, il faut savoir que Coral Egan s'est inspirée de deux artistes qui l'ont beaucoup marquée: Stevie

Si l'album s'appelle *Magnify*, c'est justement parce qu'il permet de parler de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, du sacré et du quotidien: en anglais, le terme « *magnify* » désigne à la fois le fait de louer ce qui est grand et celui d'agrandir les choses à l'aide d'une loupe, d'un microscope, etc. « C'est vrai que j'aborde des gros sujets, mais en laissant de la place à l'interprétation, en donnant juste quelques indices. Tiens, dans une chanson comme *Clean*

« Sur mes deux premiers disques, je pense que j'avais une voix influencée par l'idée de perfection. Cette fois, j'ai une voix... humaine, plus *raw*, naturelle. »

Wonder et Joni Mitchell. « Ce sont deux personnes dont la personnalité s'exprime beaucoup par la voix et qui font de la musique intemporelle et unique, pas catégorisable. Joni Mitchell fait du Joni Mitchell, tout simplement! »

Coral Egan n'imité ni l'un ni l'autre; elle fait du Coral Egan, tout simplement. C'est plutôt par le souffle empreint de spiritualité de *Magnify*, l'importance des voix, la richesse des arrangements qui mêlent gospel, soul, jazz (entre autres!) et la présence forte des claviers qu'on peut déceler ces influences. Mitchell, Wonder et Egan célèbrent tous la vie et ses multiples splendeurs, même les plus tortueuses.

*Up Time*, par exemple, je parle d'une petite fille qui se refuse à faire le ménage de sa chambre au lieu de se défaire rapidement de cette corvée. Et ce bordel très personnel devient l'occasion de parler de notre bordel global, de notre incapacité de le gérer. Dans cette chanson, je résume sans doute ce que je crois au plus profond de moi: *Don't think, just do*. N'analyse pas, fais, conçois, réalise. »

C'est ce qu'elle va d'ailleurs faire dans les semaines à venir: une fois son album en magasin (le 2 octobre), Coral Egan se préparera à monter sur scène, les 19 et 20 octobre à l'Espace dell'arte. Et à chanter quelques berceuses à Lola...



5 NOMINATIONS À L'ADISQ :  
 AUTEUR OU COMPOSITEUR DE L'ANNÉE  
 INTERPRÈTE MASCULIN DE L'ANNÉE  
 ALBUM DE L'ANNÉE POP-ROCK  
 CHANSON POPULAIRE DE L'ANNÉE  
 RÉALISATEUR DE DISQUES DE L'ANNÉE

GO! LES SPECTACLES PRÉSENTE

DANIEL BÉLANGER

EN SPECTACLE AU MÉTROPOLIS  
 10-11-12-13 OCTOBRE



TOUTES LES DATES DE LA TOURNÉE  
 AU WWW.DANIELBELANGER.COM

TICKET PRO : 514-908-9090  
 OU WWW.TICKETPRO.CA

ALBUM EN MAGASINS

MÉTROPOLIS Québec LA PRESSE

LA CITÉ DES ARTS DU CIRQUE PRÉSENTE

en collaboration avec SSQ Groupe financier

COMPLÉT les 23 et 26 sept. SUPPLÉMENTAIRE le lundi 24 sept., à 20 h

JUNGUA

descendants du dragon

DU 18 AU 30 SEPTEMBRE 2007

AVEC LES MOINES DE SHAOLIN KUNG FU ET LES IMPERIAL ACROBATS OF CHINA

TOUTE L'INFORMATION ET EXTRAIT VIDÉO AU WWW.TOHU.CA

514-790-1245 1-800-361-4595 ADMISSION.COM

2345, rue Larry Est (angle d'Boisville) Montréal (Québec) H2Z 4P3 514 376-7010 (8648) 1-888 376-TOHU (8648)

www.tohu.ca info@tohu.ca

© U. YAMAMOTO CONCEPTION GRAPHIQUE: STÉPHANE PIERRE

CE LUNDI ET MARDI!

ACOUSTIC BEN SOUL HARPER

INTIMATE & THE LIVE INNOCENT SHOW CRIMINALS

AVEC INVITÉ TRÈS SPÉCIAL PIERS FACINI PLUS À WWW.BENHARPER.NET

THÉÂTRE ST-DENIS

LUN MAR 24-25 SEPTEMBRE - 20H

CE VENDREDI!

LE GRAND COMPOSITEUR, CHANTEUR ET OUDISTE LIBANAIS

Marcel Khalifé

MÉTROPOLIS - FORMULE CABARET PLACES ASSISÉS

VEN 28 SEPTEMBRE - 20H

Gary Husband, Mark Mondesir et Hadrien Féraud

John McLaughlin & the 4th Dimension

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

MAR 2 OCTOBRE - 20H

GM Canada présente le JAZZ À L'ANNÉE Automne 2007

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL

Nikki Yanofsky

- Ella... Of thee I Swing (codiffusion avec Les Productions Rubin Fogel)

THÉÂTRE MAISONNEUVE, PDA

JEU 11 OCTOBRE - 20H

RIHANNA

# Des Antilles au firmament

Dix-neuf ans, trois albums en trois ans écoulés à plus de six millions d'exemplaires, une tournée qui s'amorce moins d'un an après la précédente, une nouvelle image à proposer aux fidèles. Pour se hisser au sommet et y rester un temps, Rihanna mène sa carrière à 200 à l'heure.

ISABELLE MASSÉ

Faites un sans faute et... on ne parlera pas de vous! Il y a deux semaines, lors de la cérémonie des Video Music Awards de MTV, Rihanna a fait preuve d'une maturité et d'un professionnalisme bienvenus sur scène en livrant son tube *Umbrella*, costumée en gangster sexy et armée de cordes vocales musclées. Les journalistes auraient encensé la sensation barbadienne de l'heure... si Britney Spears n'avait pas loupé son grand retour sur la planète pop.

«Auparavant, mon image était celle d'une fillette innocente. Elle était terne.»

Rihanna a tout de même quitté le Palms Casino Resort de Las Vegas, ce soir-là, avec deux prix en poche (Vidéo de l'année et Tube de l'année pour *Umbrella*). «J'ai l'impression d'avoir vécu cinq ans ces derniers mois», a-t-elle dit à quelques reprises la chanteuse.

Et pour cause! On ne danserait pas sur l'irradiante *Don't Stop the Music* si Rihanna n'avait pas croisé, en 2003, un producteur américain (Evan Rogers), en vacances à la Barbade. Lui chanter *Emotion* de Destiny's Child a été payant pour cette fille de maquilleuse. Rogers l'a rapidement convaincue de venir enregistrer un démo à New York. Mademoiselle a de la veine: les chansons sont tombées dans les oreilles de Jay-Z qui l'a rapidement prise sous son aile.

À l'écoute des *Hate That I Love You*, *Say It* et *Good Girl Gone Bad* de son dernier album, on comprend ce qui a charmé l'influent raper et président de la maison de dis-

ques Def Jam. Les inflexions de sa voix rappellent parfois celles de sa douce moitié Beyoncé.

En 2005, le déménagement de Rihanna dans la Grosse Pomme marque le début d'une nouvelle vie et l'ouverture de tout un compte en banque! Elle enregistre rapidement *Pon the Replay*, premier succès d'un album qui se vendra à plus de deux millions d'exemplaires dans le monde (*Music of the Sun*). La belle ne prend pas le temps de souffler. En 2006, elle retourne en studio pour pondre un deuxième album, *A Girl Like*

gienne Stargate. La belle a été étiquetée si rapidement «valeur sûre» que c'est finalement elle et non Mary J. Blige qui a hérité d'*Umbrella*. «J'ai prié pour avoir cette chanson, car je sais que n'importe quel auteur meurt d'entendre Mary J. Blige chanter un de ses textes», expliquait récemment Rihanna à un journaliste du *London Daily Telegraph*.

Annoncé comme l'album marquant un tournant dans la carrière de la chanteuse, *Good Girl Gone Bad* nous présente, sur CD, une Rihanna plus pop-rock que pop-r'n'b et, sur photo, une Rihanna plus vamp avec des cheveux ébène désormais courts et plaqués sur le visage. «Auparavant, mon image était celle d'une fillette innocente. Elle était terne», avoue Rihanna.

Cette coupe l'éloigne aussi physiquement de Beyoncé, qu'on aime bien imaginer en rivale de Rihanna. «Une concurrente et non une ennemie. On s'entend bien», précise la chanteuse dont le cœur bat pour l'acteur Shia LaBeouf (*Transformers*).

Remarquez qu'elle n'a pas le temps de monter dans un ring. Parce qu'elle se doit de projeter une image impeccable d'elle-même en tout temps, depuis que Gillette lui a décerné le prix «Jambes de déesse de l'année 2007» (elles sont assurées pour un million) et qu'elle est devenue une ambassadrice de CoverGirl (un contrat de plusieurs millions). Les chanceux pourront admirer... mais pas toucher, lundi soir, au Centre Bell!

Rihanna et Akon, au Centre Bell, lundi, et au Pavillon de la jeunesse, à Québec, mardi. Première partie: Kardinal Offishal.



PHOTO ISAAC BREKKEN, ASSOCIATED PRESS

Rihanna a raflé deux prix (Vidéo de l'année et Tube de l'année pour *Umbrella*) lors de la cérémonie des Video Music Awards de MTV, le 9 septembre.

## UNE TOURNÉE À DEUX

La portion canadienne de la tournée *Good Girl Gone Bad* (11 dates) de Rihanna comprend deux tours de chant. La chanteuse voyage en effet avec Akon, de Vancouver aux Maritimes, et les artistes offrent chacun un spectacle d'environ une heure au public. À Montréal et Québec, Rihanna monte la première sur scène. En fouinant sur YouTube.com, on découvre que la Barbadienne amorce la soirée avec son premier succès en carrière *Pon the Replay* et que quatre danseurs l'accompagnent sur scène. Les meilleurs billets du Centre Bell se vendent 64,50\$.

**Matte**  
CONDAMNÉ À L'EXCELLENCE

★★★★★ DÉJÀ ★★★★★  
**95 000**  
BILLETS VENDUS

### TOURNÉE 2007-2008

ST-SAUVEUR  
1 866 727.0433

22 septembre **COMPLÉT**  
28 septembre **COMPLÉT**  
29 septembre **COMPLÉT**  
12 octobre **COMPLÉT**  
13 octobre **COMPLÉT**

19 septembre 2008  
20 septembre 2008  
26 septembre 2008  
27 septembre 2008

QUÉBEC  
418 659.6710

17 octo **COMPLÉT**  
18 octo **COMPLÉT**  
19 octo **COMPLÉT**  
20 octo **COMPLÉT**  
21 noven **COMPLÉT**  
22 noven **COMPLÉT**  
23 noven **COMPLÉT**  
24 noven **COMPLÉT**

26 mars 2008  
27 mars 2008  
28 mars 2008  
29 mars **COMPLÉT**  
16 avril 2008  
17 avril 2008  
19 avril 2008

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES EN VENTE DÈS LUNDI:

7 mai 2008  
8 mai 2008  
9 mai 2008  
10 mai 2008

SHERBROOKE  
819 820.1000

26 octo **COMPLÉT**  
27 octo **COMPLÉT**  
29 avril 2008

MONTRÉAL  
514 790.1111

30 octo **COMPLÉT**  
31 octo **COMPLÉT**  
1<sup>er</sup> noven **COMPLÉT**  
2 noven **COMPLÉT**  
3 noven **COMPLÉT**  
8 noven **COMPLÉT**  
9 noven **COMPLÉT**  
10 noven **COMPLÉT**

VICTORIAVILLE  
819 752.9912

29 nove **COMPLÉT**

LA BAIE  
418 698.3333

1<sup>er</sup> déce **COMPLÉT**

JOLIETTE  
450 759.6202

5 déce **COMPLÉT**  
6 déce **COMPLÉT**  
7 déce **COMPLÉT**

9 octobre 2008 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES  
10 octobre 2008 SUPPLÉMENTAIRES

DRUMMONDVILLE  
1 800 265.5412

12 déce **COMPLÉT**  
7 mars 2008  
8 mars 2008

TROIS-RIVIÈRES  
819 380.9797

13 déce **COMPLÉT**  
14 déce **COMPLÉT**  
15 déce **COMPLÉT**  
2 avril 2008  
3 avril 2008

ST-HYACINTHE  
450 778.3388

19 déce **COMPLÉT**

GRANBY  
1 800 387.2262

20 déce **COMPLÉT**  
21 déce **COMPLÉT**  
3 octobre 2008 NOUVELLE SUPPLÉMENTAIRE

L'ASSOMPTION  
450 589.9198 #5

5 mars **COMPLÉT**  
6 mars **COMPLÉT**

ST-JÉRÔME  
450 432.0660

20 mars **COMPLÉT**

LONGUEUIL  
450 670.1616

21 mars **COMPLÉT**  
22 mars **COMPLÉT**

OTTAWA  
613 755.1111

4 avril 2008

VALLEYFIELD  
450 373.5794

10 avril **COMPLÉT**  
11 avril **COMPLÉT**

TERREBONNE  
450 492.4777

24 avril **COMPLÉT**  
25 avril **COMPLÉT**  
26 avril **COMPLÉT**

ST-JEAN-SUR-RICHELIEU  
450 358.3949

1<sup>er</sup> mai **COMPLÉT**  
21 février 2008 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES  
22 février 2008 SUPPLÉMENTAIRES

Tous les détails sur  
MARTINMATTE.COM

★★★★★ SUPPLÉMENTAIRES ★★★★★  
28 FÉVRIER AU 1<sup>ER</sup> MARS  
10 AU 12 JUILLET  
À LA PLACE DES ARTS

514 842.2112 ★ 1 866 842.2112  
ADMISSION.COM ★ 514 790.1245

Mise en scène ★ Alexis Martin  
Script-édition ★ François Avaré  
Bande sonore ★ Marc Déry

13 ANS +

## DOSSIER CHANTER POUR L'ARMÉE



Comme les Beatles en 1964... Richard Petit triomphe au Camp Julien de Kaboul, en 2004.

PHOTO RICHARD PETIT, COLLABORATION SPÉCIALE

## CHANSON ENGAGÉE

QU'EST-CE QUI MOTIVE LES ARTISTES À CHANTER POUR L'ARMÉE CANADIENNE? LE « THRILL »? LE PATRIOTISME? L'EMPATHIE? CHOSE CERTAINE, ILS NE LE FONT PAS POUR L'ARGENT...



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

Sixante-dix soldats canadiens ont été tués par les talibans. Un journaliste et un caméraman de Radio-Canada ont frôlé la mort dans un blindé. Des balles sifflent toujours au-dessus de Kandahar. Des mines sautent et des mères pleurent.

Non, l'Afghanistan n'est pas exactement Las Vegas. Et pourtant. En décembre prochain, une douzaine d'artistes canadiens prendront l'avion pour Kandahar, avec leur guitare en bandoulière. Leur mission: divertir les soldats cantonnés au pays du pavot.

Inconscience? Courage? Patriotisme? C'est selon. Mais une chose est sûre, cette tournée en zone de guerre ne sera pas banale. Le spectacle, monté spécialement pour l'occasion, sera présenté sept fois à la base militaire de la ville. Les conditions seront loin d'être optimales. Et le danger, il va sans dire, sera un peu plus grand qu'au Centre Bell.

Mais selon Mark Larose, gérant de l'Agence de soutien du personnel des forces canadiennes (ASPF) – voir encadré, ces bémols seront largement compensés par un public «incroyable» et «pas blasé du tout».

«C'est ce qu'il y a de plus proche des Beatles de 1964, résume le chanteur Richard Petit, qui a déjà chanté au Timor oriental, en Bosnie et à Kaboul pour les troupes. Avec les soldats, c'est ovation après ovation. Après ça, n'importe quel show que tu fais est une coche en dessous...»

«En 12 ans, je n'ai jamais entendu un seul commentaire négatif, renchérit M. Larose, qui organise des *Show Tours* pour l'armée depuis 1995. Il y a toujours beaucoup d'anticipation de la part des soldats avant ces spectacles. Et l'impact sur leur moral est extrêmement positif. Ça les sort de ce qu'ils font et ça les rapproche de la maison. On le voit dans leurs réactions. Leur plaisir est palpable...»

## Pas de Céline

La vie d'un soldat n'a rien de joyeux. Éloignés de leurs familles, confrontés quotidiennement à la peur, la violence ou la mort, les «gars» ne demandent qu'à se faire remonter le moral.

C'est pourquoi, à raison de trois ou quatre fois par année, l'armée organise des *Show Tours* pour ses troupes. Une tradition bien ancrée, qui se perpétue via un processus bureaucratique complexe.

Montées par un producteur professionnel, à la suite d'un appel d'offres de l'ASPF, ces «revues» de type Las Vegas répondent à des critères très précis. Le spectacle doit être multiple (rarement une seule vedette), diversifié (des chanteurs, des humoristes, une troupe de danse, des gars, des filles...) et inclure un maximum de chansons connues, généralement des reprises.

Le «soumissionnaire» doit, en outre, rencontrer les dates (fixes) et le budget (limité) imposés par l'armée. La prochaine tournée afghane, par exemple, sera montée pour 60 000\$, somme assez minime considérant que 12 personnes feront partie de la distribution.

Cela explique en partie pourquoi les *Show Tours* incluent souvent des artistes moins connus et non des superstars.

Si quelques gros noms comme Tom Cochrane ou Blue Rodeo ont déjà fait le voyage à cachet moindre, rares sont les chances d'y voir une Céline Dion, une Shania Twain ou un Bryan Adams, et ce malgré les nombreuses demandes spéciales faites en ce sens par les soldats. Car en plus d'être surprotégées, ces vedettes interplanétaires coûtent cher et leurs agendas sont remplis cinq ans à l'avance.

«Céline Dion coûte 1 million par soir, souligne Mark Larose. Nous ne pouvons tout simplement pas jouer dans ce marché... Et nous pouvons encore moins adapter nos horaires aux siens. Dans un contexte de guerre, les choses bougent trop vite...»

## Les bons aspects...

Plusieurs artistes, malgré tout, acceptent humblement ces contrats extrêmes et peu payants. Certains s'en sont même carrément fait une spécialité.

Au Canada, le chanteur country Julian Austin est allé si souvent que les soldats l'ont baptisé GI Jules. Plus près de chez nous, le guitariste Toyo ne compte pas moins de huit tournées en zones plus ou moins orangeuses (Chypre, Israël, Sarajevo). Quant au chanteur Richard Petit, il a déjà trois *Show Tours* au compteur, et rêve déjà de sa prochaine expédition.

Ce qui les motive? Telle est la question.

Certains, comme Richard Petit, vous diront simplement: le «trip» et le «thrill». Car chanter pour les troupes, c'est bien plus que faire un spectacle. C'est une immersion totale dans le quotidien militaire. L'auteur-compositeur garde un souvenir presque ému de ses soirées à flanc de montagne en avion Hercules.

D'autres, comme Toyo, parlent plutôt de l'aventure humaine, des échanges avec les soldats. Du senti-

Gabrielle Destroismaisons  
PHOTO STEPHEN THORNE

« C'était triste, c'était gris, et je m'ennuyais de chez nous. Mais j'ai vécu des moments extraordinaires. »

ment de contribuer en donnant un peu de soi-même. Bref, d'aider la cause à sa façon. «Disons que d'être là, ça remet ton petit confort en perspective», lance le guitariste.

Même son de cloche chez Gabrielle Destroismaisons, qui accompagnait Richard Petit à Kaboul en 2004. «C'était triste, c'était gris, et je m'ennuyais de chez nous. Mais j'ai vécu des moments extraordinaires qui m'ont fait grandir», raconte la chanteuse, qui a même créé une chanson (*Kaboul*) à la suite de cette tournée.

Tous, enfin, évoquent ces salles bondées à l'enthousiasme galvanisant. «Le meilleur public que j'ai jamais eu», résume Richard Petit. «Un *Show Tour* n'est peut-être pas très glamour, renchérit Mark Larose. Ni très payant. Mais pour plusieurs artistes, c'est une expérience de vie unique. Plusieurs m'ont dit que c'était un honneur de se produire pour les soldats.»

## ... et les moins bons

O.K. pour le *human interest*. Et à la limite, O.K. pour l'honneur.

Toyo, lui, n'est qu'à moitié de cet avis. Oui, les lieux sont sécurisés au maximum. Mais un pays en guerre reste explosif, qu'on le veuille ou non. Surtout quand on sort de la base.

«On dira ce qu'on voudra, il y aura toujours du hasard et un certain pourcentage de danger, résume le musicien. La Yougoslavie, je vais te dire, c'était pas mal *rough*. J'étais avec John McGale. Ça nous est arrivé de jouer le soir et de voir des tracers de balles dans le ciel. Pis quand on débarquait du *stage*, on remettait les casques et les gilets pare-balles. On est passés dans Sniper Valley avec nos guitares dans le tank. Fallait pas sortir de là, *man...* On a passé des *check points* avec des gars qui plaçaient des mines autour de notre camion... Et je me souviendrai toujours de la fois où on est restés pris dans les montagnes. On s'est retrouvés coincés entre des Serbes et des Croates. Pendant 15 minutes, on parlait pas fort dans le bus avec nos *flak jackets!*»

Gary Quadros, qui a organisé une quinzaine de *Show Tours* pour les productions Phaneuf depuis 20 ans, abonde dans son sens. Selon lui, le degré de risque a augmenté au même rythme que la tension internationale. À tel point que, ne pouvant garantir la sécurité absolue aux artistes, il a choisi cette année de ne pas «soumissionner» pour la tournée afghane de décembre. «J'ai fait des téléphones. Mettons que j'ai entendu des histoires. Mais je préfère ne pas en parler...»

Répondra-t-il à l'appel une prochaine fois? Il ne ferme pas la porte. Mais tout dépendra de «comment celle-ci se passe...»

Richard Petit, en revanche, se dit prêt à repartir au front n'importe quand. Après tout, dit-il, on n'a qu'une vie à vivre. Et il ne pourrait plus se passer des *Show Tours*. Surtout après avoir survécu au cancer.

«Je n'ai peut-être pas le même point de vue que les autres, conclut-il. Mais chanter pour l'armée, c'est le genre de stimulus qui me rappelle que je suis en vie. Alors quand le soldat Longtin est mort, ça m'a confirmé que je devais y retourner... Oui, il y a un risque. Mais pour tout te dire, j'ai eu pas mal plus peur de mourir quand j'étais dans un hôpital de la rue Sherbrooke que sur une base à Kaboul...»

En savoir plus: vidéos de Richard Petit et Louis-José Houde en Bosnie (2002) sur My Space: <http://vids.myspace.com/index.cfm?fuseaction=vids.individual&VideoID=10751086>

# DOSSIER CHANTER POUR L'ARMÉE



PHOTO JOHN BRADLEY, CP

La chanteuse Ima en Afghanistan, tournée 2004.

## « Je peux pas aller là, man »

On vous offre 5000 \$ pour chanter en Afghanistan. Y allez-vous? Cinq artistes répondent à la question.

### ÉRIC LAPOINTE

Je considérerais l'offre. Surtout si c'est pour les gars du 22<sup>e</sup> Régiment. Mais il ne faudrait pas que ce soit perçu comme un soutien à la cause. Ce serait un soutien aux gars qui sont sur la ligne de front. Pas pour les politiciens cravatés qui sont dans des bureaux à Ottawa.

### DANIEL BOUCHER

Je n'irais pas. Et la raison est simple: premièrement, je suis contre l'intervention canadienne en Afghanistan. Deuxièmement, je suis contre le Canada, point! Je sais que les gars ont besoin de se faire remonter le moral, mais je n'irais pas. Je n'irais pas. Je n'irais pas. C'est la GUERRE là-bas *man*, je peux pas aller là...

### BRUNO PELLETIER

Personnellement, je suis profondément contre la guerre. Mais notre pays a un rôle à jouer à l'échelle mondiale et il y a des décisions qui sont prises en ce sens. Les hommes et les femmes qui décident d'être dans l'armée, et qui vont là où on les affecte, méritent notre respect. Donc, si je devais me retrouver à chanter pour eux, jamais je ne bouderais mon plaisir et le leur.

### MARTIN LÉON

Le besoin des Afghans me semble plus important que celui des troupes canadiennes de découvrir un nouvel artiste québécois. Je tenterais donc de savoir s'il n'y aurait pas meilleure façon d'utiliser 5000 \$... On pourrait par exemple acheter des vêtements, des médicaments, des instruments de musique, se rendre là-bas pour donner tout ça aux gens. Je préférerais aller directement dans les familles avec ma guitare et chanter avec eux les chansons d'Elvis ou des Beatles qu'ils connaissent peut-être déjà. Et j'offrirais à celui qui m'engage et au journaliste qui m'a posé cette question chacun un tiers de mon cachet pour qu'ils soient là, avec moi.

### GREGORY CHARLES

Les soldats méritent d'être reconnus pour leurs sacrifices et leurs services. Ils méritent qu'on se donne la peine de les divertir, de chanter ou jouer pour eux. En chantant en Afghanistan ou ailleurs, les artistes leur offrent un service civique au nom de toute une société. En faisant cela, je ne pense pas qu'ils ou elles endossent nécessairement la guerre, la présence canadienne dans ce pays ou la politique de notre gouvernement... Pour ce qui est des 5000 \$, je pense que ça s'apparente aux téléthons. On

se dit que les artistes devraient chanter gratuitement dans de telles circonstances. Pour certains, 5000 \$ c'est beaucoup d'argent. Mais d'autres pourraient faire ce geste gracieusement. De la même façon, je respecte les artistes qui refuseraient parce qu'ils craignent pour leur vie ou leur sécurité.

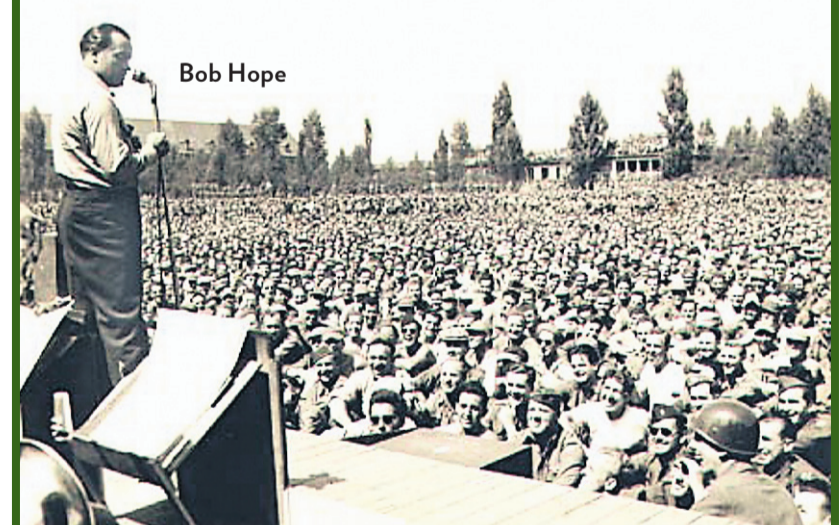
Propos recueillis par J.-C. Laurence et Marie-Christine Blais

## Ils ont « servi »

- > Richard Petit
- > Louis-José Houde
- > Gabrielle Destroismaisons
- > Martine St-Clair
- > Ima
- > Jonas
- > Lulu Hugues
- > Philippe Berghella
- > Matt Laurent
- > Dan Bigras
- > Marie Carmen
- > Véronique Béliveau
- > Toyo
- > John McGale

## UN JOB VIEUX COMME LA GUERRE

« Il y a toujours eu du divertissement pour l'armée. Je ne pense pas qu'on puisse mettre une date là-dessus. » Gérant de l'ASPFC, Mark Larose ne sait pas à quand remontent les premières tournées de type « show tour ». Mais à l'entendre, ces exutoires organisés seraient aussi vieux que la guerre elle-même. Ce qu'on sait, en revanche, c'est que la machine à divertir les soldats s'est grandement institutionnalisée pendant la Deuxième Guerre mondiale, avec la création de la United Service Organization (USO). Cette agence non militaire, mise sur pied en 1941 par le comique Bob Hope, est vite devenue incontournable pour l'armée américaine. Si bien qu'en 1947, la USO avait présenté 400 000 spectacles, mettant en vedette des légendes comme Fred Astaire, Frank Sinatra, Humphrey Bogart ou Judy Garland. La USO a poursuivi ses opérations en Corée, au Vietnam et est aujourd'hui présente en Irak. Tout comme la Armed Forces Entertainment (AFE) un organisme similaire fondé en 1951, qui relève directement de l'armée. Officiellement, les vedettes sous contrat avec la USO sont payés 75 \$ par jour. Mais en 2003, un rapport accablant révélait que l'agence avait dépensé plus de 400 000 \$ en services de luxe, incluant alcool, limousines et billets d'avion de première classe. Pour sa défense, la USO rétorqua que sur scène, les artistes n'avaient rien eu à se reprocher...



Bob Hope

## L'ASPFC: POUR DIVERTIR LES TROUPES CANADIENNES

Établie à Ottawa, l'Agence de soutien du personnel des forces canadiennes (ASPFC) est une entité non militaire, dont le mandat est de pourvoir au divertissement des troupes. Outre le programme des *Show Tours*, l'ASPFC alimente les soldats en magazines, journaux et DVD, en plus de leur donner accès à des émissions de télé et de radio canadiennes. C'est aussi grâce à l'ASPFC que les militaires ont un comptoir Tim Hortons à la base de Kandahar, ainsi qu'un père Noël pendant le temps des Fêtes. L'agence emploie environ 5000 personnes au Canada, et actuellement plus de 70 en Afghanistan.



Richard Petit

## ARTS ET SPECTACLES OPÉRA

MANON FEUBEL

Anti-diva *per eccellenza*

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

La Saguenéenne Manon Feubel respire la sérénité de celle qui a beaucoup cherché et qui a trouvé sa voie dans le répertoire verdien.

Malgré ses moyens limités, l'Opéra de Montréal ouvre sa nouvelle saison en offrant deux raretés à son fidèle public: le retour attendu de la Québécoise Manon Feubel dans *Un ballo in maschera* de Giuseppe Verdi, œuvre peu présentée ici.

MARIO CLOUTIER

Manon Feubel est heureuse. La soprano québécoise mène une carrière enviable en Europe, même si elle n'entre pas nécessairement dans les diktats de l'establishment du monde de l'opéra. Voyez-vous, Manon Feubel a toujours préféré la qualité à la quantité.

Installée à Paris depuis un an et demi, celle qui interprète Amelia dans *Un ballo in maschera* de Verdi, à compter de ce soir à l'Opéra de Montréal, sent qu'elle est là où elle se doit d'être, au bon moment de sa vie, en pleine capacité de ses moyens.

«C'est un renouveau, a-t-elle confié à *La Presse* en entrevue. Je me sens tellement bien avec moi-même. J'ai une nouvelle agence, plus petite, qui s'occupe mieux de moi. De toute façon, je n'ai jamais été carriériste.»

Oh! le gros mot dans un monde où l'attitude de diva représente la norme. Loin de tout artifice ou du «faire semblant», Manon Feubel respire la sérénité de quelqu'un qui a beaucoup cherché et qui a trouvé sa voie dans le répertoire verdien.

«C'est la musique qui va avec ma voix. La difficulté avec Amelia, c'est qu'il s'agit probablement du personnage le plus dramatique chez Verdi. Cette femme vit un tel drame d'un bout à l'autre de l'opéra», raconte-t-elle.

Enregistrement

En 2007-2008, elle sera à Paris, Nancy, Marseille, Prague et Vienne. Elle enregistrera en mai 2008, aux côtés du baryton italien Leo Nucci, *I due Foscari*, autre opéra de Verdi où elle sera Lucrezia. En fait, l'artiste saguenéenne fait son chemin à sa façon depuis 12 ans dans un contexte ultra-compétitif.

«Les choses ont été vite, trop parfois. Mon talent me précédait et je ne le comprenais pas au début. Quand on débute, on écoute tout le monde. Maintenant, je suis en équilibre», note-t-elle.

«Les choses ont été vite, trop parfois. Mon talent me précédait et je ne le comprenais pas au début. Quand on débute, on écoute tout le monde. Maintenant, je suis en équilibre.»

Ce calme dans la vie de tous les jours lui permet de se donner complètement sur scène. La presse européenne le souligne souvent. Une «désespérance qui semble envahir l'artiste elle-même», a écrit *Le monde de la musique* en avril dernier.

«Je pense que je n'ai pas besoin d'en faire beaucoup pour

convaincre sur scène», dit cette équilibriste des émotions qui travaillait, au moment de l'entrevue, à prendre la distance nécessaire avec son rôle.

«Manon est très généreuse, confirme le metteur en scène Stanley Garner, croisé à la Place des Arts. C'est un cœur sur deux jambes. Travailler avec elle est très agréable.»

Amore amore

Elle est comme ça, Manon. Elle aime et elle donne. Elle se confie d'ailleurs avec un naturel qui va droit au cœur. «J'aime la vie, j'aime les gens, j'aime chanter», dit-elle, avec une douceur qui tranche avec la puissance qu'elle peut dégager sur scène.

Les yeux pleins de lumière, elle raconte comment elle a cheminé personnellement depuis quelques années. Passionnée par l'être humain, la soprano spinto – voix essentiellement lyrique possédant des qualités plus dramatiques et un certain mordant aux points culminants – écrit aussi. Un roman et un essai sur l'âme humaine. Mais elle écrit pour elle-même, précise-t-elle.

Elle a beau vivre à Paris, chanter avec succès en Europe, parler davantage italien qu'anglais et rêver de chanter pour le respecté directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Radio France, Myung-Whun Chung, Manon Feubel affiche une humilité de tous les instants, elle qui vient d'une famille ni musicale ni aisée.

«Quand j'ai fait *Aïda* à Orange en 2001, j'ai invité ma sœur qui ne m'avait jamais vue sur scène. Je n'ai pas eu le temps de lui parler de l'histoire avant, mais après la représentation, elle est venue me demander où j'étais sur scène. Je lui ai répondu que je jouais *Aïda*. Et elle d'ajouter: c'est qui

*Aïda*? Avec le maquillage foncé, elle ne m'avait pas reconnue», dit-elle en riant... tout aussi doucement.

*Un ballo in maschera*, de Verdi, les 22, 26 et 29 septembre, ainsi que les 1<sup>er</sup> et 4 octobre, à 20h, à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts.

www.orgueetcouleurs.com  
514-899-0938

9<sup>e</sup> festival d'automne  
Montréal 21 septembre - 30 septembre 2007

10 JOURS DE MUSIQUE ÉTONNANTE  
AVEC LE PLUS GRAND INSTRUMENT DU MONDE!

7 GRANDS CONCERTS 5 CONCERTS APÉRO  
5 CONCERTS MIDIS À LA CARTE 8 LIEUX

ET PLUS!

OLIVIER VERNET  
EDGAR FROUJIER, LES CHANTRES-MUSICIENS ET LES VOIX D'ELLES  
WALTER BOUDREAU, LA SMCQ ET LE CHŒUR DU SMAM  
RAÛL DUGUAY  
SILVIUS VON KESSEL  
NOËL A HUET  
RENÉE ROBITAILLE ET BUZZ, QUINTELETTE DE CUIVRES

L'ÉVÉNEMENT ANNUEL  
OÙ L'ORGUE SE FAIT  
ÉTONNANT!

... EN SOLO AVEC DES RYTHMES DE DANSE... AVEC DES ARTISTES DU CIRQUE... EN MUSIQUE SACRÉE POUR CHŒUR ET ORGUE, AVEC UN ANIMATEUR AIMÉ DE TOUS... POUR UNE SOIRÉE DE CONTES ET D'AIRES FOLKLORIQUES... AVEC UN ORCHESTRE CONTEMPORAIN ET DES CHŒURS EXCEPTIONNELS ET PLUSIEURS AUTRES ACTIVITÉS...  
UNE GRANDE FÊTE MUSICALE À NE PAS MANQUER!

Québec Patrimoine canadien Canadian Heritage Conseil des Arts du Canada Canada Council for the Arts CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL Montréal LA PRESSE cyberpresse.ca

ABONNEZ-VOUS :: 514.985.2258 :: OPERADEMONTREAL.COM

OPÉRA DE MONTRÉAL

«UNE ŒUVRE GRANDIOSE»  
UN BAL MASQUÉ de VERDI  
PRÉSENTÉ PAR

22.26.29 SEPTEMBRE et 1.4 OCTOBRE 2007 à 20H :: SALLE WILFRID-PELLETIER

Billetterie Place des Arts 514 842 2112 / 1 866 842 2112 laplacedesarts.com Réseau Admissions 514 790 1245

Succession J.A. Desjardins LA PRESSE CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL SPINELLI AUTO.COM

MUSIQUES DU FEU

27 septembre 2007, 20 h  
Walter Boudreau et Raoul Duguay  
Église Saint-Jean-Baptiste : 309, Rachel Est  
Chœur | Orgue | 55 musiciens

Ensemble de la Société de musique contemporaine du Québec  
Chœur mixte du Studio de musique ancienne de Montréal

Informations : www.smcq.qc.ca | Billetterie : 514-899-0938

UN BALLO IN MASCHERA

# Le roi est mort, viva Verdi

CLAUDE GINGRAS

L'Opéra de Montréal ouvre sa 28<sup>e</sup> saison avec Verdi. Incontestablement le compositeur préféré de notre public du lyrique, Verdi est représenté cette fois par un ouvrage rarement donné ici: *Un ballo in maschera*. Première de cinq représentations ce soir, 20h, salle Wilfrid-Pelletier de la PdA.

L'OdM avait monté *Ballo* en 1990. Précédemment, on l'avait vu deux fois seulement: en 1955 à l'Opéra Guild de Pauline Donald et à l'Expo 67 par l'Opéra Royal de Stockholm.

Les productions de 1955 et 1990 utilisaient la version dite «de Boston». Il faut savoir que Verdi et son librettiste Antonio Somma avaient basé leur opéra sur un livret d'Eugène Scribe mis en musique par Daniel-François-Esprit Auber en 1833 sous le titre *Gustave III ou Le bal masqué* et relatant des faits historiques: l'assassinat du roi Gustave III de Suède lors d'un bal masqué, en 1792.

La création, à Rome en 1859, se fit dans un contexte différent. Deux attentats sur des hommes politiques incitèrent la censure italienne à obtenir de Verdi et Somma qu'ils situent leur œuvre hors de l'Europe et à une autre époque. Ils choisirent Boston et remplacèrent le roi de Suède par

le comte Richard (ou Riccardo) de Warwick, gouverneur de la Nouvelle-Angleterre.

La production de l'Opéra de Stockholm de 1967 rétablissait le cadre original, Stockholm, précisément, mais Verdi était alors chanté en suédois. L'OdM nous donne donc la version originale, dans la langue originale.

Quel que soit le contexte, l'intrigue et la musique restent inchangées. Seuls diffèrent les noms de certains personnages. Amelia, le personnage central, s'appelle toujours Amelia. Épouse de Renato, le secrétaire du gouverneur – devenu Ankarström, le secrétaire du roi –, elle éprouve pour le monarque un amour secret dont elle prie la magicienne Ulrica de la guérir. Pour se venger de sa femme qu'il croit infidèle, Ankarström (ex-Renato) s'allie aux deux conspirateurs, Samuel et Tom, qui s'appellent maintenant Ribbing et Horn. La distribution de l'OdM réunit Manon Feubel (Amelia), Richard Margison (Gustave III, ex-Riccardo), Gordon Hawkins (Ankarström, ex-Renato) et Marianne Cornetti (Ulrica), dans des costumes d'époque et un décor qu'on promet «unique, moderne et transformable», avec le Chœur de l'OdM et l'Orchestre Métropolitain dirigés par Gregory Vajda.



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE

*Un ballo in maschera*, de Verdi, trouve Amelia (Manon Feubel) partagée entre son mari (Gordon Hawkins) et le roi de Suède (Richard Margison).

Hydro Québec présente

les séries **Pro Musica** 2007-2008

POUR LE PLAISIR DE TOUS LES MÉLOMANES

■ **SÉRIE ÉMERAUDE**  
Théâtre Maisonneuve, Les lundis ou mardis à 19 h 30  
Abonnements: 165\$\*, 140\$\*, 80\$\* (étudiants)  
Du Canada Lundi, 1er octobre 2007  
**QUATUOR ST-LAWRENCE**, cordes  
De la France Mardi, 13 novembre  
**LISE DE LASALLE**, piano  
De l'Allemagne Lundi, 21 janvier 2008  
**PHILHARMONIA QUARTETT BERLIN**, cordes  
De France Lundi, 11 février  
**TRIO NICHOLAS ANGELICH/RENAUD CAPUÇON/GAUTIER CAPUÇON**, piano, violon, violoncelle  
De l'Allemagne, Lundi, 25 février  
**MOZART PIANO QUARTETT**, piano et cordes  
De la Pologne, Lundi, 17 mars  
**LE QUATUOR SZYMANOWSKI**, cordes  
Du Canada, Lundi, 31 mars  
**RICHARD RAYMOND**, piano  
Du Canada, Lundi, 21 avril  
**JAMES EHNS ET EDUARD LAUREL**  
Violon et piano

■ **CONCERT SAPHIR, ÉVÈNEMENT BÉNÉFICE**  
Cocktail et concert 165\$\*; Concert seulement, 65\$\*

MERCREDI, 30 JANVIER 2008, 19 h 30  
De la Roumanie **RADU LUPU**, piano

■ **SÉRIE TOPAZE 2008**  
CINQUIÈME SALLE, LES DIMANCHES, 11h.  
Abonnements: 60\$\*, 35\$\* (étudiants) \* Frais en sus

9 mars **JEAN-FRANÇOIS LATOUR**, piano  
6 avril **ENSEMBLE DE 6 CORS NATURELS**  
4 mai **MANELLI PIRZADEH/DANIEL MORAN** (Calgary)  
Récital deux pianos

Tous les programmes sont annoncés sous réserve de modifications.

Abonnements : Tél.: 514-845-0532 Téléc: 514-845-1500  
Courriel : concerts@promusica.qc.ca

Consulat Général de la République fédérale d'Allemagne Montréal  
ESPACE MUSIQUE 1007<sup>th</sup>  
ALCOA  
CGI  
CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL  
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL Québec  
NH4 communications  
KONIKAT GENERALNY KRAJOWY  
POLSKI W MONTRÉAL  
CONSULAT GENERAL DE LA REPUBLIQUE POLONNE A MONTRÉAL

Place des Arts Québec (514) 842.2112 1-866-842-2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514-790-1245

**DANSE D DANSE**  
WWW.DANSE-DANSE.NET  
SAISON 2007-2008 10<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

**DERNIÈRE CE SOIR**

**CLOUD GATE**  
DANCE THEATRE OF TAIWAN

**WILD CURSIVE**  
CHORÉGRAPHE: LIN HWAI-MIN

**LA PRESSE**  
cyberpresse.ca

**COMPAGNIE MARIE CHOUINARD**  
DE RETOUR À LA DEMANDE GÉNÉRALE

**BODY REMIX / LES VARIATIONS GOLDBERG**  
CHORÉGRAPHE: MARIE CHOUINARD  
4, 5, 6 OCT.

**Théâtre Maisonneuve** Place des Arts  
514 842.2112 1 866 842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514 790.1245

20, 21, 22 SEP.

« CHOIX #1 EN DANSE POUR L'ANNÉE 2006 DES CRITIQUES DU JOURNAL LA PRESSE. »

Québec 49 présente

ARRÊTE TON CINÉMA!

8-9-10 octobre  
hahaha.com

Billetterie Juste pour rire : 514 845-2322  
Théâtre St-Denis : 514 790-1111

**RACHID BADOURI**

DANS SON PREMIER ONE MAN SHOW

Mise en scène : Guy Lévesque  
Textes : Rachid Badouri, Christian Viau, Script-Édition : Pierre Prince, Éclairages : Michel Bertrand, Décor : Guy Lévesque, Jean-Marc Saumier, Musique : Secteur 12, The Groundshakerz

Juste pour rire Sur scène

Québec Crédit d'impôt spectacles  
TVR  
LA PRESSE

## ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

Les scènes d'un *would be* pays

SYLVIE ST-JACQUES  
COUPS  
DE THÉÂTRE

À u Théâtre d'Aujourd'hui, la voix préenregistrée qui nous invite à fermer le clapet de nos portables termine son laïus en nous souhaitant un « bon voyage. » Je trouve qu'elle exagère un peu, la voix, en comparant l'expérience du théâtre montréalais à un séjour à l'étranger. La plupart du temps, on peut tout au plus parler d'une balade dans un quartier, d'une saucette dans le 450 ou le 418 ou encore d'une visite guidée en « québécois » dans une époque ou un pays lointains. Instructif

certes, mais rien pour causer un choc culturel.

Des pièces qui nous font vraiment voyager? Elles sont aussi rares que les néo-Québécois qui gagnent leur vie sur les planches. C'est qu'au théâtre, ne voit-on pas un peu toujours les mêmes visages, en majorité blancs, francophones? Même si on leur confie les rôles d'une prostituée bulgare ou d'un dramaturge japonais, Sophie Cadieux ou Martin Drainville ne peuvent nous berner sur leurs origines. C'est un peu comme si les cinéphiles étaient condamnés à ne se taper que des films québécois. Rien contre Arcand et Forcier, sauf qu'il m'arrive d'avoir le goût d'un von Trier ou d'un Almodovar.

Or, on perçoit un « vent de changement » (merci Scorpions), sur nos scènes. Cette semaine, le nouveau directeur artistique du théâtre La Chapelle, Jack Udashkin, m'a confié son intention d'inclure des productions

étrangères à sa programmation de saison. Une excellente nouvelle pour une « métropole culturelle » comme Montréal puisque, à l'heure actuelle, seule l'Usine C diffuse du théâtre d'ailleurs.

**Des pièces qui nous font vraiment voyager? Elles sont aussi rares que les néo-Québécois qui gagnent leur vie sur les planches. C'est qu'au théâtre, ne voit-on pas un peu toujours les mêmes visages, en majorité blancs, francophones?**

Quant aux créateurs d'ici qui osent la pluralité culturelle, ils font leur place. Le chorégraphe Benoît Lachambre, et sa magnifique pièce *Lugares Communes* qui réunit des interprètes de partout. Erwin Weche sur la scène de l'Espace Libre, dans *Moi, chien créole*. Robert Lepage et sa fresque internationale *Lipsynch*, au dernier

FTA. Et il y a Wajdi Mouawad, mais ça, c'est un tout autre sujet...

Rendons à Alexis Martin et Daniel Brière ce qui leur revient: les deux complices du NTE ont été des leaders de ce « virage mul-

ticul文化. » Avec une bonne dose d'humour et une saine curiosité pour la culture de l'autre, le tandem a invité des Indiens, des Bulgares, des Vietnamiens à partager avec eux la scène de l'Espace Libre.

La voix préenregistrée du Théâtre d'Aujourd'hui a pourtant raison de nous souhaiter « bon

voyage », ces jours-ci. La pièce qu'on y présente, *Je suis d'un would be pays*, nous transporte loin, très loin, au pays de l'identité perdue. En contrôleur de train, exilé errant aux trois passeports européens, Serge Dupire en révèle davantage sur la quête de repères que n'importe quelle sortie sur les accotements raisonnables.

Dans le taxi qui me ramenait chez moi, après cette pièce, la radio résumait les moments marquants d'une autre journée de la commission Bouchard-Taylor. Du vrai « théâtre réalité »

en direct de RDI, me dit-on. Si, comme le dit Woody Allen, « la vie n'imité pas l'art, elle imite la mauvaise télévision », moi je préfère le théâtre, pour nous parler de nous et des autres.

COURRIEL

Pour joindre notre chroniqueuse: [sstjacq@lapresse.ca](mailto:ssstjacq@lapresse.ca)

## PORTRAIT KRISTIAN FRÉDRIC

MOITIÉ-MOITIÉ

## LE TROISIÈME ROUND

La rue. La boxe. Le théâtre. Le cinéma. Le Sénégal. Le metteur en scène Kristian Frédéric embrasse tous ces mondes avec une même intensité. De retour à l'Usine C, où il monte la pièce *Moitié-moitié*, dernier volet de sa trilogie sur les liens fraternels, Kristian Frédéric lance ce mois-ci un ouvrage autobiographique *À feu et à sang* ou *Le désir brûlant*. Parcours atypique d'un homme de théâtre qui marche à l'instinct.

SYLVIE ST-JACQUES

« C'est un peu *Paris Texas* », dit Kristian Frédéric, à propos de *Moitié-moitié* de l'australien Daniel Keene, une vaste coproduction France-Suisse-Canada. Deux frères qui ont une différence d'âge de vingt ans se retrouvent après une séparation de six ans. Ils doivent réapprendre à communiquer, prisonniers d'une cuisine qui se transforme et se déstructure. Dans ce lieu familial, des matières végétales surgissent, de même que les restes de la mère disparue. Les deux frères sont réunis à travers un rituel qui les relie au sacré de la terre et des eaux. L'ambiguïté, la tension, l'amour et la haine les entourent.

Une réconciliation est envisagée. Peut-être.

« Wenders et Ken Loach sont très présents dans la pièce », assure Frédéric, sous un soleil plombant sur la terrasse du café de l'Usine C. Pourquoi avoir choisi ce texte en guise de conclusion de sa trilogie précédée par *La nuit d'avant les forêts* (de Bernard-Marie Koltès) et *Big Shoot* (de



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE

Pourquoi Kristian Frédéric a-t-il choisi *Moitié-moitié* pour conclure sa trilogie sur les liens fraternels? « Denis Lavalou, qui est un grand expert de Keene, m'a donné ce texte, convaincu que je devais le monter », explique l'homme de théâtre.

Un objet inclassable, dans lequel il évoque son expérience de la rue et son rapport à la création artistique. « L'écriture a été pour moi un exercice douloureux. Je devais mettre des mots sur les maux. J'ai des souvenirs d'odeurs, de couleurs et de sensations, mais je suis incapable de coller

sur un ring, en deux minutes. Pour moi, le plateau de théâtre, c'est exactement ça. Je pense que si j'avais un mot à dire dans l'enseignement d'une école de théâtre, je commencerais avec deux mois de boxe. Pour moi, le boxeur et l'acteur symbolisent l'homme libre, le mec qui met sa peau, sa carrière en jeu. »

« Un nègre blanc. » Cette formule de Koltès, Kristian Frédéric y adhère totalement. Né en France, de parents bourgeois, Frédéric parle du Sénégal comme de sa « vraie » patrie. « En Afrique, on a conservé la notion du sacré au quotidien. Mais j'ai compris que je ne pouvais pas y vivre, parce que j'étais trop occidental », exprime celui qui a été l'assistant de Patrice Chéreau et fait Chevalier des Arts et des Lettres en mai 2007.

Sur ses années dans la rue, Kristian Frédéric est peu bavard. Il se contente de manifester sa gratitude d'être sorti vivant

de cet enfer qui a fauché la vie de plusieurs de ses compagnons de l'illégitime. « Le monde de la nuit, tu y entres avec beaucoup de romantisme. Si t'en sors vivant, t'es content. Je ne fais pas d'idéologie avec ça. Ce qui m'importe, c'est de dire que j'ai eu la chance de rencontrer des gens, d'avoir vécu un déclin. »

**« Je pense que si j'avais un mot à dire dans l'enseignement d'une école de théâtre, je commencerais avec deux mois de boxe. »**

(Koffi Kwahulé)? « Denis Lavalou, qui est un grand expert de Keene, m'a donné ce texte, convaincu que je devais le monter. »

L'école de la rue

À quelques jours de la première de *Moitié-moitié*, le directeur de la compagnie Lézards qui bougent à Bayonne est d'autant plus fébrile à l'idée que son premier ouvrage vient d'arriver en librairie.

des dates aux événements. L'écriture est un truc nouveau pour moi, donc je suis assez fragile par rapport à ça. J'ai essayé d'être le plus honnête possible. »

L'acte théâtral, aux yeux de Kristian Frédéric, est un « engagement de vie. » Au même titre que la boxe. « Ce qui me fascine avec la boxe, c'est que tu t'entraînes pendant des mois, des années même, pour ensuite tout remettre en question

TRIO SYLVIE ST-JACQUES

## 1 LE MAI EN RÉPÉTITION

À l'occasion des Journées de la culture, le centre MAI propose au public d'assister à une répétition publique de la pièce *A Leaf in the Whirlwind*, de Teesri Duniya Theatre. Cette œuvre multilingue marie le théâtre avec une interprétation contemporaine des danses indiennes. La répétition publique de ce spectacle sur la fuite d'une rescapée d'un camp de réfugiés (qui prendra l'affiche du MAI le 10 octobre) sera suivie d'une discussion. Le 29 septembre à 16h, au 3680, rue Jeanne-Mance.

## 2 PORTES OUVERTES SUR MICHEL TREMBLAY

Le 29 septembre, de 11h à 17h, Michel Tremblay honorerà de sa présence l'École nationale de théâtre pour une série d'événements spéciaux. Il lira un extrait de son prochain roman, *La traversée du continent*. Un entretien avec Éric Jean, directeur artistique du Quat'Sous, s'annonce comme un moment fort de cette journée. On pourra également assister à une projection du documentaire *Entre les mains* de Michel Tremblay, qui met l'accent sur l'universalité de ses œuvres et trace le parcours de la vie de l'artiste.



## 3 VIEILLIR SUR LES PLANCHES

« Montrer des corps vieillissants sur la scène: Comment? Pourquoi? Pourquoi pas? », telles sont les questions auxquelles s'attaque le 52<sup>e</sup> Entrée libre de la revue *Jeu*. Une discussion animée par Michel Vaïs invitera les Louise Dussault, Paul-André Fortier, Brigitte Haentjens et Andrée Martin à s'exprimer sur ce sujet. Cette table ronde sur les considérations esthétiques, les stigmates autour des signes du vieillissement, les tabous, la séduction et bien d'autres choses se tiendra au Théâtre La Chapelle, le lundi 24 septembre de 17h à 18h30.

ARTS ET SPECTACLES THÉÂTRE

DANS LA TROUPE SYLVIE ST-JACQUES

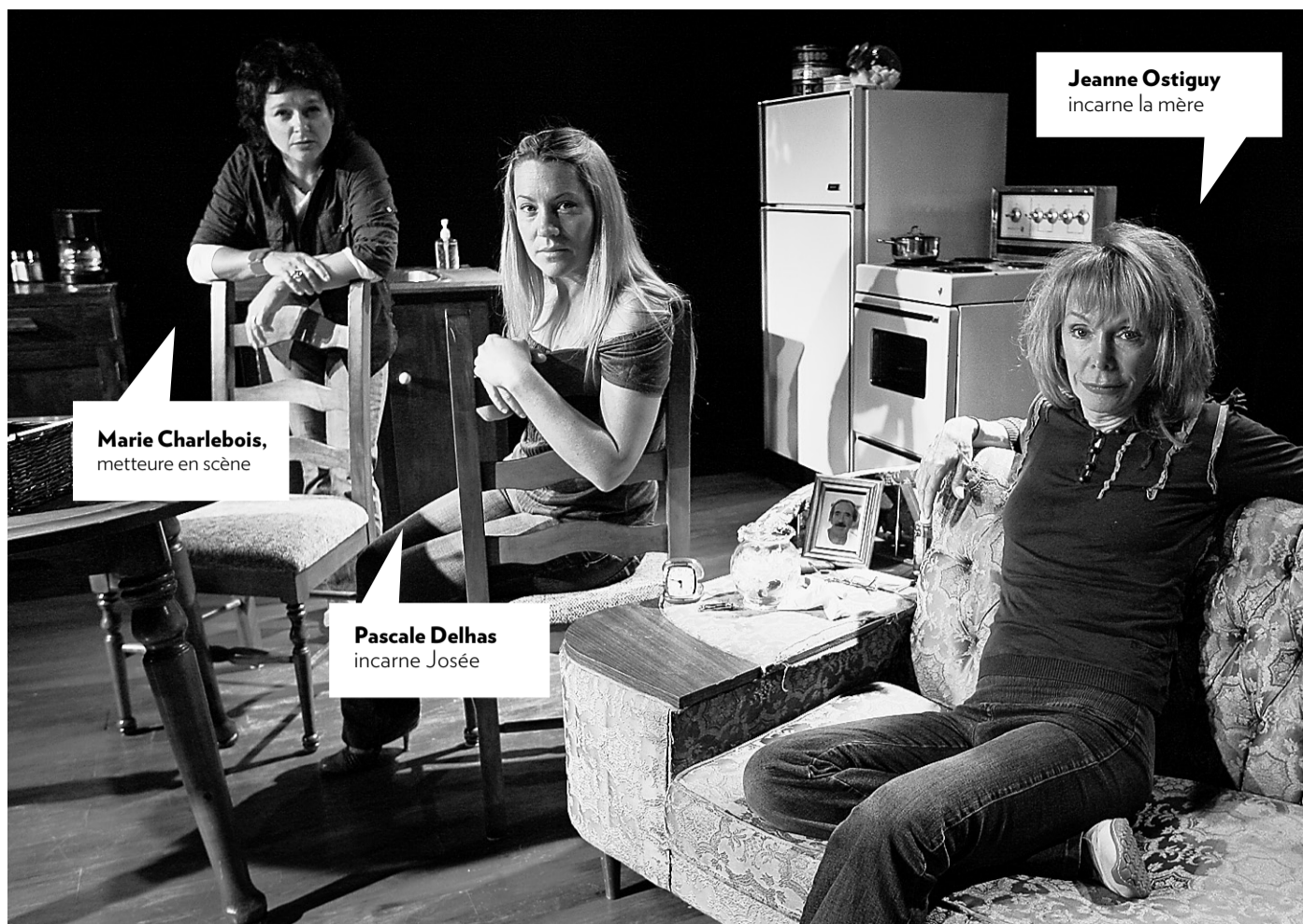
BONNE NUIT, JE PARS

**1 Marie Charlebois :** *Bonne nuit, je pars* est la septième mise en scène pour la comédienne et cofondatrice des Éternels Pigistes. Approchée par Pascale Delhas et Jeanne Ostiguy (qu'elle ne connaissait pas), Marie Charlebois n'a pas hésité à plonger dans ce texte de Marsha Norman qui aborde en profondeur les relations humaines en passant par la douloureuse question du suicide. « C'est du théâtre hyperréaliste, très bien écrit. On entre dans la vie de deux femmes qui vivent une relation d'interdépendance, comme si on regardait à travers une fenêtre et on devenait voyeurs. »

**2 Pascale Delhas :** « Cette fille vit avec sa mère, depuis que son mari l'a laissée. Rien pour elle n'a marché dans la vie. Ce soir-là, elle annonce à sa mère qu'elle va se tuer. » Pascale Delhas décrit ainsi la Josée de *Bonne nuit, je pars*. Une femme épileptique dont la décision de « passer à l'acte » révèle néanmoins une force. « Sa décision est prise, elle n'est pas déprimée et ne le fait pas pour avoir de l'attention », affirme la cofondatrice de la compagnie Écart de conduite, dont *Bonne nuit, je pars* est la deuxième production.

**3 Jeanne Ostiguy :** La comédienne joue le rôle d'une mère contrôlante et autoritaire, déterminée à sauver la vie de sa fille bien décidée à mettre fin à ses jours. Jeanne Ostiguy vante la qualité du texte de Marsha Norman, qui a été joué en 23 langues et a remporté le Pulitzer. « On ne parle pas ici de suicide assisté. Ce que la fille demande à sa mère, c'est de lui accorder son accord. Mais elle sait qu'elle devra vivre avec une forte culpabilité, si sa fille passe à l'acte. »

*Bonne nuit, je pars*, jusqu'au 29 septembre au théâtre de l'Esquisse



Marie Charlebois, metteuse en scène

Pascale Delhas incarne Josée

Jeanne Ostiguy incarne la mère

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

ÉCUME

La mer et la fille

ANABELLE NICOU D CRITIQUE

Morgane (Anie Richer) est enceinte. En apprenant la nouvelle, la jeune femme saute au cou de son amant, Émile (François Bernier). Elle rêve de s'envoler vers la mer, vers sa mère, pour lui

dire la bonne nouvelle. Émile se laisse convaincre; les voilà partis. La mère (Ginette Chevalier), on ne la voit que de dos ou de profil. La mère est morte, emportée par la mer. Elle voudrait parler à sa fille. Elle demande au croquemort « mi-homme mi-femme, mi-bête, mi-Dieu » Monsieur Momo (Marc-André Charrette), de deve-

nir l'interprète d'un dialogue tout en sensibilité. Pour son premier texte au théâtre, la comédienne acadienne Anne-Marie White a choisi une langue poétique et symbolique pour dire les rêves, le deuil, l'enfance et la mère. Sur la scène sont suspendus des cadres (symbole du passage? de la transmis-

sion?) et un banc-stèle, où se tient la mère. La mise en scène d'Anne-Marie White explore la scène dans presque ses moindres recoins. Les monologues intérieurs et souvenirs peuvent s'y épanouir, dans un va-et-vient plus ou moins fluide. La touche chorégraphique apportée par Catherine Tardif fait souffler sur *Écume*. *Écume* a de nobles intentions, poétiques et symboliques, donc, mais aussi dramatiques. On regrette toutefois de trop fréquentes digressions humoristiques, même si elles sont portées avec conviction par François Bernier. Comme si la dramaturge avait craint, dans la création, la gravité certaine de la pièce.

Pourtant, dans sa mélancolie, *Écume* ne manque pas d'ailleurs de naïveté. Un sentiment renforcé par la musique très Yann Tiersen de Louise Beaudoin, et le jeu des acteurs, qui insistent trop fortement sur certains aspects de leurs personnages (l'enfance pour Anie Richer, l'humour pour François Bernier, ou la multiplicité pour Marc-André Charrette). La première production du Théâtre de la Cabane Bleue est ponctuée de belles idées et le tout ne manque pas de grâce, mais peut-être de fluidité et de recul critique. *Écume*, au Théâtre d'Aujourd'hui, salle Jean-Claude Germain, jusqu'au 29 septembre.



▲ Interprète FÉMININE

▲ Interprète MASCULIN

**C'est à vous de choisir les interprètes de l'année !**

**Votez**  
et courez la chance de gagner :

- 1 voyage d'une semaine à Paris
- 25 soirées inoubliables au Gala de l'ADISQ
- 1 500 disques des interprètes en nomination

**3 façons de voter**

[Radio-Canada.ca](http://Radio-Canada.ca)

**LA PRESSE**

Pour participer au concours, vous devez déposer votre coupon à l'une des pâtisseries St-Hubert et St-Hubert Express du Québec participantes.

**GALA ADISQ 07**  
29<sup>e</sup> ÉDITION 28.10.07

<p><b>Interprète FÉMININE</b></p> <p>                     Isabelle Boulay <input type="checkbox"/>                      Luce Dufault <input type="checkbox"/>                      Florence K. <input type="checkbox"/>                      Chloé Sainte-Marie <input type="checkbox"/>                      Marie-Élaine Thibert <input type="checkbox"/>                      Mara Tremblay <input type="checkbox"/>                      Annie Villeneuve <input type="checkbox"/> </p>	<p><b>Interprète MASCULIN</b></p> <p>                     Daniel Bélanger <input type="checkbox"/>                      Xavier Caféine <input type="checkbox"/>                      Nicola Ciccone <input type="checkbox"/>                      Dumas <input type="checkbox"/>                      Pierre Lapointe <input type="checkbox"/>                      Richard Séguin <input type="checkbox"/>                      Vincent Vallières <input type="checkbox"/> </p>
---	--

Cochez un seul choix dans chacune des deux catégories de Félix et déposez ce coupon de participation à l'une des pâtisseries St-Hubert et St-Hubert Express du Québec participantes avant 22h, le 8 octobre 2007. Le règlement du concours y est aussi disponible. La valeur totale des prix est de 37 390\$.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_ Province \_\_\_\_\_ Code postal \_\_\_\_\_

Téléphone \_\_\_\_\_ Âge \_\_\_\_\_ Pâtisserie participante \_\_\_\_\_

Seuls les coupons originaux seront acceptés. Le concours prend fin le 8 octobre, à 22 h.

## ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

## ENTREVUE JEAN-FRANÇOIS LÉPINE

## 60 MINUTES CHRONO

En zone libre pendant neuf ans, Jean-François Lépine s'apprête, cette fois, à explorer la planète en nomade sédentaire.

ISABELLE MASSÉ

Son passeport est rangé. Sa valise est vide. Cet automne, Jean-François Lépine se pose. L'animateur et reporter planifie le plus beau des voyages... bien assis dans le studio 43 de Radio-Canada. Aucune rencontre avec des douaniers prévue à l'agenda! C'est le monde qui viendra à lui. «La dernière fois que j'ai fait du studio, c'était à l'époque du Point», note Lépine.

Une heure sur terre, sa nouvelle émission (début: 26 septembre), propose devant public des reportages des correspondants radio-canadiens à l'étranger, suivis de discussions avec des acteurs de l'actualité. «Le concept est né d'un projet que j'avais depuis

« On pense que plus c'est loin, plus c'est froid. Je ne crois pas ça. J'ai prouvé à Zone libre qu'on pouvait toucher les gens même si les sujets arrivaient d'ailleurs. »

longtemps. Je me disais qu'il fallait voir davantage nos correspondants. Radio-Canada investit beaucoup d'argent en eux, raconte Lépine. Ça les enthousiasme, car c'est un budget supplémentaire qui leur est accordé. On les aide, par exemple, à sortir des grandes villes.»

À l'heure où l'on privilégie l'actualité de proximité et les nouvelles émergeant de l'Axe du mal de Bush, Une heure sur terre arrive comme une bouffée de fraîcheur. «Un nombre grandissant d'entreprises font des affaires à l'étranger, note Lépine. Les enfants voyagent de plus en plus jeunes. On les inscrit dans des programmes internationaux. L'enseignement du chinois est à la hausse. Pourtant,

on pense que plus c'est loin, plus c'est froid. Je ne crois pas ça. J'ai prouvé à Zone libre qu'on pouvait toucher les gens même si les sujets arrivaient d'ailleurs.»

## Jizzer la nouvelle

Le journaliste Patrice Roy et le caméraman Charles Dubois seront de la première d'Une heure sur terre pour présenter des images tournées en Afghanistan, il y a quelques semaines, tout juste avant que le blindé dans lequel ils voyageaient n'explose. Mais dans les semaines suivantes, on visitera des villes très polluées de Chine où le taux de cancer est effroyablement élevé, l'Arctique russe et le Darfour.

Lépine souhaite rendre ses sujets accessibles et décortiquer les enjeux abordés le plus possible. «On va jizzer la nouvelle, dit-il. On va s'intéresser à la mondialisation, la vie des villes, la pollution, l'environnement et la démocratie.»

Tout ça au beau milieu de la semaine, car c'est maintenant le mercredi (à 21h) et non le vendredi que Jean-François Lépine nous racontera l'actualité de la planète. Une soirée qui lui plaît. «Tant que Zone libre

était précédée de La fureur avec Véronique Cloutier, c'était extraordinaire, avoue-t-il. On gardait une grande partie de son auditoire. Le jour où elle est partie, ce fut difficile. On est content de revenir dans le trafic. On se retrouve contre le téléroman Les sœurs Elliot, à TVA. On est donc une autre possibilité.»

Se poser, vivre chez lui un temps (même s'il se promet des voyages éclairs pour mener des entrevues à l'étranger, de temps à autre) concorde avec l'image envoyée par Jean-François Lépine, le printemps dernier, alors qu'il animait (avec sa conjointe Mireille Deyglun) une émission radiophonique sur la famille. «Je suis un reporter. Ce



PHOTO DAVID BOILY, LA PRESSE ©

Jean-François Lépine en répétition sur le plateau d'Une heure sur terre. L'animateur présentera devant public des reportages des correspondants radio-canadiens à l'étranger, suivis de discussions avec des acteurs de l'actualité.

qui m'intéresse, ce sont les êtres humains. Et une des choses les plus difficiles dans la vie, c'est d'élever des enfants.»

Est-il un bon papa? «Il faudrait demander à mes enfants, répond Lépine. Présentement, je ne suis pas trop patient avec eux, car je suis trop impliqué professionnellement.»

La pression du reporter de 58 ans est sûrement très élevée à quelques jours de la première d'Une heure sur terre, car animer cette émission l'angoisse. «J'ai


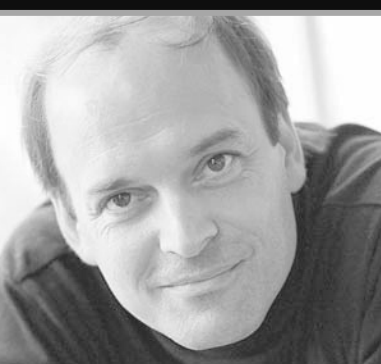
peur, car je veux que ça marche, dit-il. La télé n'est plus ce qu'elle était. On a moins de moyens qu'avant et la compétition est forte. Je veux attirer l'attention des gens sur mon obsession planétaire.»

Et si voyager était plus sain finalement? La dernière fois que Jean-François Lépine a pris l'avion, c'était pour le Pakistan et la Pologne, en août. N'eût été Une heure sur terre, il s'envolait aussi pour l'Afghanistan, lui qui n'approuve pas tout à fait la mis-


sion de l'armée canadienne. «Je ne juge pas les soldats, mais les politiciens qui les envoient là-bas, explique-t-il. On doit faire des interventions plus du côté de la sécurité que de l'offensive. Cela dit, je devais suivre les soldats dans leur base avancée. Un projet planifié il y a un an. C'est dommage, mais on ne peut tout faire. De toute façon, dans ma famille, peu de monde approuvait cette décision.» Les douaniers peuvent bien se passer du reporter, pour un temps!

YANNICK NÉZET-SÉGUIN *chef*  
LOUIS LORTIE *piano*



RÉUNIS POUR LA PREMIÈRE FOIS POUR LA LUTTE CONTRE LE CANCER

DANS UN CONCERT  
**BEETHOVEN**  
AVEC LE CHŒUR ET L'ORCHESTRE MÉTROPOLITAIN DU GRAND MONTRÉAL



LUDWIG VAN BEETHOVEN  
FANTASIE POUR PIANO,  
CHŒUR ET ORCHESTRE  
CONCERTO N° 4 // SYMPHONIE N° 5

**LE 24 SEPTEMBRE 2007 À 19 H 30**  
BILLETTS: 30\$, 45\$ et 60\$ EN VENTE À LA PLACE DES ARTS

Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts  
514.842.2112 1 866.842.2112  
www.pda.qc.ca Réseau Admission 514.790.1245

COMMANDITAIRE  
**LA PRESSE**

CONCERT-BÉNÉFICE DE L'INSTITUT DU CANCER DE MONTRÉAL  
BILLETTS ASSORTIS D'UN DON À L'ICM AVEC REÇU AUX FINS D'IMPÔT:  
514.890.8213 INFO@ICM.QC.CA

Président d'honneur de la campagne M. ANDRÉ BOULANGER  
Président Hydro-Québec Distribution

Patron d'honneur de la campagne M. YVON CHAREST  
Président et chef de la direction Industrielle-Alliance

TOUS LES PROFITS DU CONCERT-BÉNÉFICE DU 24 SEPTEMBRE SERONT  
VERSÉS AU PROGRAMME «RAPATRIEMENT DES CERVEAUX».

ILLUSTRATION: PHOTOS: MARIE-RENÉE MATHIE / ELIAS  
ILLUSTRATION DE BEETHOVEN: GRACIEUSE DÉ GUYOMAGES

EN PRIMEUR CE SOIR...  **ARTS SPECTACLES** **LA PRESSE**

 **ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL**

présenté par  **Hydro Québec**

En collaboration avec  **BANQUE NATIONALE**

**MICHEL PLASSON**  
DIRIGE FRANCK

MARDI 25 | JEUDI 27 | DIMANCHE 30  
20 h | 20 h | 14 h 30

SEPTEMBRE

MICHEL PLASSON, chef d'orchestre  
NEMANJA RADULOVIC, violoniste



MUSIQUE ET CINÉMA  
D'ANIMATION – HOMMAGE  
À NORMAN MCLAREN

MARDI 2  
20 h

OCTOBRE

KENT NAGANO, chef d'orchestre  
GABRIEL THIBAudeau, pianiste




Norman McLaren, grand maître du cinéma d'animation, fut l'un des porte-étendards de l'ONF.

Projections sur grand écran des films *Blinkity Blank*, *Love on Wings*, *Les Voisins* et *Hell Unlimited* de Norman McLaren et Musiques de Mozart, Blackburn, Ibert, Albinoni, Barber, Rossini et Beethoven.

AIR CANADA  Fondation J.A. DeSeve

En collaboration avec 

Conseil des arts et des lettres Québec  Conseil des Arts de Montréal  Conseil des Arts du Canada  Canada Council for the Arts 

Abonnez-vous!  
**www.osm.ca**  
**514.842.9951**

Tarif spécial pour les 18-34 ans.

LA PRESSE cyberpresse.ca  Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts 514.842.2112 1 866.842.2112 www.pda.qc.ca Réseau Admission 514.790.1245

# Patrice L'Ecuyer a un *hit*

L'auditoire sera-t-il au rendez-vous le samedi soir?



LOUISE COUSINEAU  
CHRONIQUE

J'aime Patrice L'Ecuyer, mais pas toutes ses émissions. *Les missions de Patrice*, *Des squelettes dans le placard*, très peu. Mais le quiz *L'union fait la force* est extraordinaire. Finalement, peut-être que le talent d'animateur de M. L'Ecuyer se manifeste plus avec du vrai monde qu'avec des vedettes qu'on voit et revoit continuellement.

Regardez-le ce soir à 20h dans *Le moment de vérité*. Le concept – japonais – est simple. On invite des braves à relever un défi qui n'est pas dans leurs cordes. Un prof de Repentigny doit pouvoir identifier 25 cris d'oiseaux en 3 minutes 30. La tourterelle triste, ça va, mais attendez les différentes sortes de parulines. Le prof se fera aider par un couple d'amis qui lui suggéreront plein de moyens mnémotechniques. Ils ont une semaine pour se préparer. Mathieu avouera qu'il a passé 16 heures sur 24 à se perfectionner.

Je ne vous dirai pas s'il a réussi. Sachez toutefois que les prix sont de taille: voitures, voyages, spas etc.

Trois équipes par émission. La seconde a un défi impossible à relever, selon moi. Il faut identifier correctement cinq marques d'eau en bouteille. On sait tous que l'eau est incolore, inodore et sans saveur, mais un expert goûteur affirmera bien haut qu'on peut identifier jusqu'à six marques différentes.

On verra le groupe de quatre frères et sœurs de St-Pascal-Baylon en Ontario travailler fort pour éduquer leurs papilles aux



Patrice L'Ecuyer est à la barre de la nouvelle émission *Le moment de vérité*.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

différences subtiles entre l'Evian et la Dasani. Cette dernière sent la colle blanche, dit un des joueurs. Catherine aura 2 minutes 30 pour

pour enseigner à un labrador de 3 mois quatre exercices d'obéissance. Maude dira: «Ma maison est un bordel avec le chien!»

matiquement vers eux à la fin du tournage. Nelson Harvey, le conseiller au contenu de l'émission, m'a envoyé sa photo. Il a

**« C'est extraordinaire comme l'esprit de famille est fort chez nous. Les gens s'entraident. S'ils perdent, ils se savent déjà pardonnés par la parenté. »**

l'identification. Vous vous grattez d'anxiété, car on sent qu'elle est très nerveuse.

Le dernier défi: des jumelles qui ont un paquet de jeunes enfants mais pas de chien, ont une semaine

Ces deux mamans n'ont pas gardé le chien, mais sachez qu'un couple qui assistait à l'enregistrement de l'émission a décidé de l'adopter. Cosmique, Steve le chien s'est dirigé auto-

l'air heureux.

Pourquoi cette émission est-elle si plaisante? Comme dans *L'union fait la force*, Patrice L'Ecuyer a une relation chaleureuse et amusante avec les candidats. Ils sont mis en

valeur. Et Patrice ajoute: «C'est extraordinaire comme l'esprit de famille est fort chez nous. Les gens s'entraident. S'ils perdent, ils se savent déjà pardonnés par la parenté. D'ailleurs, les perdants auront l'occasion de se reprendre à la fin de la saison.»

Il raconte que si le concept était nouveau, il n'aurait pas eu confiance. «Quand j'en ai entendu parler, je me suis dit que c'était impossible de relever de tels défis en si peu de temps. Tous les candidats sont à contre-emploi.»

Puis, il a vu la version japonaise et a constaté que c'était possible. «Mais les Japonais promettaient plein de cadeaux aux enfants de la famille et si les parents perdaient, les petits s'enrageaient. On ne voulait pas de ça.»

Il y a eu aussi une version britannique, «moins bonne que la nôtre» assure Patrice. Le producteur André Larin, de Zone 3, précise que le concept lui a coûté moins que les 10% habituels du budget de production.

Mais il y a un os de taille: le samedi soir est la soirée la moins fréquentée de la semaine à la télé.

Mario Clément, le directeur des programmes de Radio-Canada, rappelle qu'avant *Tout le monde en parle*, Radio-Canada ne faisait pas 1,5 million le dimanche à 20h. Il ajoute que le concept cette année est celui du week-end familial. Vendredi on a *Paquet voleur* et *L'heure de gloire*. Samedi, *La fureur* et *Le moment de vérité*. À 21h, D<sup>re</sup> Grey débarque pour les adultes.

L'émission a reçu entre 700 et 800 demandes de groupes qui voulaient s'essayer. On n'a pas fait le plein encore et d'autres auditions auront lieu bientôt. Vous verrez les adresses ce soir à l'émission.

COURRIEL  
Pour joindre notre chroniqueuse: [lcousine@lapresse.ca](mailto:lcousine@lapresse.ca)

**LES MATINS DE MONTRÉAL**  
Dès 5 h 30

[rythmefm.com](http://rythmefm.com)

**105.7**  
Rythme FM

**Le Rythme de Montréal**

Une station COGECO

## ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

## ENTREVUE ESTHER BÉGIN

## LE JOURNALISME AVANT

Après 17 ans de vie commune avec TVA, dont 10 à LCN, Esther Bégin a demandé le divorce. L'affaire s'est réglée à l'amiable, sans cris ni larmes, la laissant libre de devenir chef d'antenne à TQS. La nouvelle union, consacrée il y a deux mois, a donné des résultats sinon spectaculaires, du moins encourageants. Portrait d'une chef d'antenne qui refuse de mêler politique et journalisme même si son conjoint conseille bénévolement le premier ministre.



NATHALIE PETROWSKI

Esther Bégin fait une fixation sur les dates. Elle se souvient de l'heure exacte, du jour et de l'année d'une foule d'événements. La mort de sa mère, Raymonde Gilbert, le dimanche 27 juillet 2003 à 8h55. Le tout premier bulletin d'information qu'elle a livré à LCN le 8 septembre 1997 à midi pile. Sa démission de LCN remise le 31 mai 2007 à 16h55. Elle se souvient aussi du doute existentiel qui s'est emparé d'elle le 22 juillet 2007 à 22h40 lorsqu'elle a constaté que ses vacances de deux mois au Maroc et en Grèce étaient terminées et qu'elle entamait le lendemain à TQS un nouveau chapitre de sa vie.

Nous sommes au Café Souvenir de l'avenue Bernard à Outremont. C'est Esther Bégin elle-même qui a choisi le lieu de notre rencontre. Du temps où elle vivait à Outremont, ce café un brin bohème était son quartier général. Elle y revient encore souvent même si elle vit à L'Île-des-Sœurs.

Ce matin, à ma demande, elle s'est habillée en Esther Bégin et non en chef d'antenne. La différence n'est pas que vestimentaire. Dans la vie de tous les jours, Esther semble beaucoup plus timide qu'au petit écran. Ce n'est pas son physique parfaitement sculpté par 40 minutes d'entraînement quotidien qui mine son assurance mais bien son métier où, de son propre aveu, elle ne l'a pas eu facile. C'est que son physique de belle blonde n'a pas toujours été un atout. En raison de

des années-lumière des tailleurs hyper *straight* et structurés qu'elle portait à LCN.

L'animatrice m'apprend du coup – et avec une pointe de culpabilité face à la futilité de la chose – qu'elle a changé sa garde-robe pour ses nouvelles fonctions. Tous les soirs à TQS, elle porte encore des tailleurs mais de la marque Andy Thé-Anh, surtout reconnu pour ses vaporeuses tenues de soirée pour les stars. Elle porte aussi – et c'est nouveau – des robes d'Andy

ou de la marque Hugo de Hugo Boss mais, ajoute-t-elle, on reste quand même dans les nouvelles, insinuant par là que les plumes, les flafas et les décolletés plongeants à la Nelly Arcan ne sont pas de mise.

Questions d'éthique  
En relisant mes notes, je me rends compte que cette maniaque des dates ne m'a pas donné la date précise de sa rencontre avec John Parisella, l'ex-directeur du

démissionnait de LCN, mettant fin à une union de 10 ans à la chaîne d'information continue et de 17 ans à TVA.

«Je suis quelqu'un qui aime bouger, plaide-t-elle, et même si je suis restée longtemps à TVA, après 10 ans de télé quotidienne à raison de six heures par jour, j'étais prête à passer à autre chose. La direction de TVA aurait bien voulu que je reste sauf qu'elle n'avait rien à m'offrir. Tous les postes qui m'intéressaient étaient comblés.»

Parti libéral du Québec et chef de cabinet de Robert Bourassa et de Daniel Johnson. Elle raconte seulement qu'ils se sont rencontrés dans les studios de LCN il y a trois ans. Parisella était alors président de l'agence BCP et venait souvent faire du commentaire politique. «Lorsque notre relation est devenue un fait accompli, j'ai immédiatement prévenu mes patrons et je n'ai plus jamais fait d'entrevue avec lui. Et lors de la commission Gomery, quand John a témoigné, c'est moi qui ai demandé qu'on me retire des ondes. Le problème, ce n'étaient pas les bulletins, qui étaient écrits par d'autres, mais les longues plages d'ad lib où, pour remplir le temps d'antenne, je devais faire des commentaires.»

Esther Bégin a été absente de TVA pendant un mois. Elle affirme que son retour a été sans histoire. Pourtant, deux ans après la fin de la commission, elle

Au moment où Réal Germain, le directeur de l'info à TQS et ancien de TVA, a offert le poste de chef d'antenne à Esther, John Parisella n'avait pas encore été nommé conseiller bénévole de Jean Charest. Mais lorsque la nouvelle est tombée samedi dernier au congrès du parti, il n'y a pas eu de panique à TQS. Du moins pas officiellement. On vit avec ça très bien, m'a affirmé Réal Germain. «Je connais Esther depuis très longtemps. Elle a une éthique irréprochable et un grand souci de transparence. Je n'ai aucune objection à ce qu'elle fasse une entrevue avec Jean Charest, Pauline Marois ou Mario Dumont. Je fais entièrement confiance à son objectivité.»

Le directeur de l'info de TQS concède toutefois que si jamais John Parisella se retrouvait au cœur d'une controverse, il y aurait peut-être un problème, mais les choses n'en sont pas là.

Esther Bégin est du même avis. «Ça fait 17 ans que je suis journaliste, ça fait 30 ans que John fait de la politique et ça fait trois ans qu'on se fréquente. Ma pensée politique n'a pas été forgée par John. J'avais mes opinions avant de le connaître. En passant, c'est lui qui conseille le premier ministre, pas moi. Que puis-je dire d'autre sinon que j'ai une éthique et que je ne suis pas le genre à demander à mon chum sur l'oreiller quelles questions poser à Jean Charest si jamais je fais une entrevue avec lui. Pourquoi je m'empêcherais de faire mon métier à cause de mon conjoint? On est en 2007, quelque part après Jésus-Christ, non?»

En lisant ces propos, on peut croire qu'ils ont été exprimés

## voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO
<b>SRC</b>	5 sur 5 / Poker mania en France; motos bruyantes; tableau sur l'esclavage dans le monde		Le Téléjournal	Pendant ce temps, devant la télé	La Fureur / Marie-Mai, Guy A. Lepage, Gabrielle Destroismaisons		Le moment de vérité / Début		Dre Grey, leçons d'anatomie / Meredith fait une confidence à Cristina.		Le Téléjournal	Zone doc / La révolution des jeux vidéo (1/2)		LA BOUTEILLE (4) avec Réal Bossé	112	4	4
<b>TVA</b>	LE TOUT POUR LE TOUT (5) avec Kirsten Dunst, Eliza Dushku (16:00)	Le TVA 18 heures		LE GROS ALBERT (6) avec Kenan Thompson, Kyla Pratt et Dania Ramirez. Une adolescente esseulée provoque le passage magique d'une bande de personnages d'un dessin animé des années 1970 dans le monde réel.		PARTIS EN 60 SECONDES (5) Drame policier de Dominic Sena avec Nicolas Cage, Angelina Jolie et Giovanni Ribisi. Une bande de voleurs s'efforce de subtiliser 50 automobiles en 24 heures.					Le TVA		PIÉGÉ (5) avec Jamie Foxx	115	7	7	
<b>TQS</b>	Qu'est-ce qui mijote	Le Journal	Drôle, Drôle, Drôle	Catherine	LES 50 PREMIERS RENDEZ-VOUS (5) Avec Adam Sandler, Drew Barrymore et Sean Astin. Un vétérinaire s'éprend d'une jeune amnésique qu'il doit reconquérir chaque jour.		UN BOULOT À L'ITALIENNE (4) Avec Mark Wahlberg, Charlize Theron et Edward Norton. Cinq cambrioleurs entreprennent de voler un butin en lingots d'or à un complice qui les a trahis.				Le Journal (23:15)		LA BIEN AIMÉE (5) avec Oprah Winfrey (23:45)	114	5	5	
<b>TQc</b>	Atomes et Neurones / Mégastructures - Le Pont de Rion-Antirion	Macaroni tout garni	Le Rallye Müvmedia	Les Francs-tireurs	Planète bleue / Photographes de l'impossible		Belle et Bum / Les Denis Drolet, Charles Dubé, Ima, Alfa Rococo				LES GANGS DE NEW YORK (2) Avec Leonardo DiCaprio. En 1863, un fils d'immigrant irlandais veut venger la mort de son père.			138	8	8	
<b>CBC</b>	Soccer (15:30)	Sat. Report	CFL Pre-game	Football / Lions - Roughriders							Braveheart (4) avec Mel Gibson, Sophie Marceau			206	13	13	
<b>CTV-M</b>	Sue Thomas: F.B.Eye	CTV News	Sportsnight	W-Five / Monsters in the Family	CSI: Miami	Whistler	Comedy Now	Comedy Inc.	National News	CTV News				205	11	11	
<b>GBL-Q</b>	...Guy (16:00)	Global Nat.	QC	Room to...	Andromeda / Deux épisodes		Blue Murder		Global Currents: Shattered...	JR Digs	Sat Night Live			55	3	3	
<b>ABC</b>	College Football / Penn State - Michigan (15:30)			Will & Grace / Deux épisodes		College Football / Washington State - USC							Sex and the City	281	22	22	
<b>CBS</b>	College Football / Georgia - Alabama (15:30)			News	King of...	Kid Nation	CSI: Crime Scene Investigation	48 Hours Mystery		News	Late Night			282	21	21	
<b>NBC</b>	College Football / Michigan State - Notre Dame (15:30)			Stargate: SG-1		Most Outrageous Moments	Law & Order: CI	Medium			Sat Night Live			280	18	23	
<b>PBS-P</b>	Smart Travels	Real Simple	BBC News	Art Express	Mountain Lake Journal	Antiques Roadshow / Honolulu	Keeping up...	As Time goes by	Waiting for...	BBC News	Monty Python...			284	46	24	
<b>PBS-B</b>	Antiques Roadshow / Honolulu	The Lawrence Welk Show		As Time goes	Mulberry	...Served?	Vicar of Dibley		American Masters / Bob Dylan: No Direction Home (1/2)		Austin City...			284	43	59	
<b>A &amp; E</b>	Sell this house!	Flip this House / Quatre émissions									American Justice / Deux émissions			615	73	39	
<b>ARTV</b>	Les Belles Histoires des pays...	Willie		Pour l'amour du country	Viens voir... / Hélène Loiselle	...soirée avec Dominique Michel		...Dominique Michel (22:10)		Viens voir... / Dominique Michel				143	31	31	
<b>BRAV</b>	THE COMRADES OF... (15:30)	Arts & Minds	Bravo! Videos	Ada Nisi Masa	Duetti D'Amore: Andrea Bocelli in Concerto		Kombat...	...Cabaret		Entourage				620	72	34	
<b>CD</b>	Histoires de crimes / Tien Poh Su	Une attend...	Fou! Fou! Fou!	100 Farces	Cabaret...	Drôle de monde	Amaqueurs	Parco...	Les Rescapés / Merci du courant	Culture du X / Naturisme				129	20	20	
<b>CinePOP</b>	TAP DANCE (15:45)	CATCH-22 (17:45)		L'ÉPIDÉMIE		YAKUZA (22:15)								185	205	205	
<b>DISC</b>	Mayday	How it's Made	Mean Machines	Dirty Jobs / Alligator	Extreme Machines / Alligator...	Criss Angel: Mindfreak	MythBusters / Crimes and...							520	37	37	
<b>EV</b>	Pêche (16:30)	Planète en...	Hakuna Matata	Soif de...	...Casino	Soleil tout inclus / Mexique	Grands Aventuriers / Espagne	Inspiration / Paul Piché - Abitibi		Pilot Guides / Ouest Canada				134	23	51	
<b>FC</b>	Kim... (17:12)	... (17:39)	Sadie (18:06)	Flight 29...	...so Raven	Zoey (19:25)	Derek (19:51)	... (20:38)	LENNY THE WONDER DOG (5) avec Sammy Kahn	... (22:23)	ERNEST GOES TO JAIL (22:39)			556	—	67	
<b>FOX</b>	Baseball / Mets - Marlins (15:30)			2 and a Half Men / Deux épisodes	Cops / Deux émissions	America's most Wanted	TMZ			Mad TV				283	36	46	
<b>HI</b>	Docu-fiction / Les graines de la destruction - Un vent de liberté			Sept merveilles du monde...	Soldats	The Unit: commando d'élite	LA DÉCHIRURE (3) avec Sam Waterston, Haing S. Ngor							133	25	53	
<b>HIST</b>	Museum Mysteries of the World	Re-Inventors	Ancestors...	CSI: New York	Trapped / Osaka	BOILING POINT (5) avec Wesley Snipes, Dennis Hopper	FBI Crime Lab							522	49	47	
<b>MMA</b>	Abba - Succès de tous... (16:00)	Max Week-end		En chute libre	Liaison...	La Prochaine Top modèle...	Hey Paula!	Style de star	Hollywood extrême					142	32	48	
<b>MP</b>	M. Net	Pimp mon char	Voxpop	Pop!	MTV Movie Awards 2007	Exposé	L'Heure Rencontre	...15 minutes	Matche-moi ...	Danger... Bam				141	30	30	
<b>EIMTL</b>	Style Star	La Caravane	From Egypt...	Magazine libanais	Paysage...	Parsvision	Lui E Lei	Foco Latino	In the Zone	Soul Call				207	14	14	
<b>RDI</b>	Le Téléjournal	La Facture	La Semaine verte	Journal RDI	Terres...	La voix de l'Iran	Téléjournal	Enquête / Secret... Geneviève Jeanson	La Facture	Le Téléjournal	Terres arctiques			129	19	19	
<b>S+</b>	Les Experts	New York 911		Porté disparu	Whistler	L.A. Enquêtes prioritaires	Bones		L'Escouade					132	24	52	
<b>SE</b>	LE DIABLE S'HABILLE... (15:55)	LA VÉRITABLE HISTOIRE DU PETIT... (17:45)	MA SUPER EX-COPINE (19:15)	LES VACANCES (21:05)		LE DERNIER TRAPPEUR (23:20)								180	—	201	
<b>SHOW</b>	Footballers Wives	Hotel Babylon	WOUNDED (5) avec Mädchen Amick, Adrian Pasdar	Naked Josh	G-Spot	Deadwood	VERA DRAKE (2)							616	40	40	
<b>TFO</b>	Cinemission	Alice contre...	...Choux	Charlie, Lola	Panorama	Presserebelle.	Planète Country	LES YEUX DES OISEAUX (4) avec Philippe Clévenot, Bernard Waver		Un siècle de découvertes				137	—	—	
<b>TLC</b>	Property Ladder	Flip that House / Deux émissions		The Real Estate Pros	Property Ladder	Flip that House / Deux émissions	Trading Spaces: Thrills and Spills	Property Ladder						521	39	27	
<b>TTF</b>	LABORATOIRE DE DEXTER - EGO TRIP		Kappa Mikey	Billy & Mandy	6TEEN / Deux émissions	Les Simpson	Henri pis...	Les Boondocks	South Park	Les Simpson	Les décalés...			139	34	45	
<b>TV5</b>	La Planète perdue (16:00)	Questions...	Journal FR2	Mondial d'impro Juste pour rire	Sur un air de fête			Caméra café	TV5 Le Journal	On n'est pas...				145	15	15	
<b>VIE</b>	Mon corps dans ma tête	Debbie rénove	Décore ta vie	Airoldi...	Bye maison!	Manon, tu...	On a échangé nos mères	Super Nanny		Dépendance maudite				135	35	44	
<b>VOX</b>	Le Lab	Porte-bonheur	Parole et Vie	Vert tendre	LeZarts	L'Émission	Prenez garde...	Juste pour rire	Le 9.5	Ma 1re PDA	Architects...	Baromètre		—	9	9	
<b>VRAK</b>	Samantha	Méchant...	Smallville	Les Frères Scott	Charmed	Newport Beach	Frank vs Girard	Presserebelle.	Degrassi, nouvelle génération					140	16	16	
<b>Z</b>	...c'est fait	Podium...	Banc d'essai	Équipé...	Monstres mécaniques	Mélinda, entre deux mondes	Surnaturel	RÉTROACTIF (5) avec James Belushi, Kylie Travis						131	26	54	
<b>RDS</b>	Les Légendes du golf (16:00)	Superbike	Sports 30	Série Superbike AMA	NASCAR - Série Busch / Roadloans.com 200	Sports 30	Tribal	Footall / Bishop's - Montréal						123	33	33	
<b>SPN</b>	Saturday Night Poker	Sportsnet Connected		Baseball / Royals - Tigers		Saturday Night Poker		Sportsnet Connected						406	38	38	
<b>TSN</b>	Busch (15:00)	Boxing	Sportscentre	Degree Poker Championship	2007 Legends of Golf	Sportscentre		The Contender						400	28	28	
	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	BEV	VD	VDO

ARTS ET SPECTACLES TÉLÉVISION

# LA POLITIQUE

avec colère. Ce n'était pas le cas. Je venais pourtant de rappeler Esther Bégin et de la tirer du lit pour obtenir ces précisions. Mais la voix au bout du fil n'était pas intempestive. Elle réfléchissait à voix haute à la meilleure réponse qui prouverait sa bonne foi. C'était la voix de la fille qui ne l'a jamais eu facile, de la bonne à tout faire (les mots sont d'elle) à Télé4 de Québec où elle a fait ses débuts, à TVA Sherbrooke où elle faisait les bulletins régionaux en détachement du grand réseau avant de se précipiter à Montréal les fins de semaine pour des remplacements. La voix de l'éternelle deuxième qui a attendu en coulisses pendant 17 ans avant de s'avouer enfin prête à gravir la dernière marche et à rejoindre Sophie, Bernard et Céline.

« À TQS, je me sens appréciée. Pas que je ne l'étais pas à LCN, mais disons que les journalistes de TQS ont parfois senti qu'ils étaient laissés pour compte. En me joignant à eux, je donne le signe qu'on peut quitter une grosse entreprise qui marche pour relever des nouveaux défis dans une plus petite boîte et offrir au marché un bulletin non seulement compétitif, mais de qualité. »

L'effet Esther Bégin s'est fait sentir dans les premiers jours de son arrivée à TQS, où les cotes d'écoute ont doublé. Depuis, l'effet s'est calmé et sa moyenne est d'environ 194 500. L'année dernière à pareille date, les cotes étaient de 150 000. Il faudra sans doute attendre au printemps pour mesurer son impact réel sur le marché. Qu'à cela ne tienne. L'éternelle deuxième a attendu 17 ans avant d'être bonne première. Ce n'est pas quelques mois de plus qui feront une différence.



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

« À TQS, je me sens appréciée. Pas que je ne l'étais pas à LCN, mais disons que les journalistes de TQS ont parfois senti qu'ils étaient laissés pour compte. En me joignant à eux, je donne le signe qu'on peut quitter une grosse entreprise qui marche pour relever des nouveaux défis dans une plus petite boîte et offrir au marché un bulletin non seulement compétitif, mais de qualité », dit la chef d'antenne Esther Bégin.

## SPECTACLES

### VARIÉTÉS

**CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL**  
Summertime: 20 h 30.

**CASA DEL POPOLO**  
Populuxe: 22 h.

**GESÙ - CENTRE DE CRÉATIVITÉ**  
Eponyme: 20 h.

**KOLA NOTE**  
Les Amazones: 18 h 30 et 21 h 30.

**LA TULIPE**  
Soirée Pop 80: 21 h.

**LE NATIONAL**  
Devendra Banhart + Matthea Baim: 21 h.

**L'OLYMPIA DE MONTRÉAL**  
Piaf: 20 h.

**SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Maison des Arts)**  
Les Trois Accords: 20 h.

**PÉTIT CAFÉ CAMPUS**  
Maximus RNR + Rochets Away + Machine Gun Dolly: 21 h.

**SALA ROSSA**  
The Black Lips + The Selmanaires + Demon's Claws: 20 h 30.



**SOUMETTEZ VOS IDÉES D'ÉMISSIONS DE TÉLÉVISION ET COUREZ LA CHANCE DE VOIR VOTRE CONCEPT ACHETÉ PAR LA PRESSE TÉLÉ POUR UN MONTANT DE 2500 \$**

VOUS AVEZ JUSQU'AU 9 NOVEMBRE À MINUIT POUR NOUS ENVOYER VOS IDÉES DE CONCEPTS TÉLÉVISUELS!

VOIR LES DÉTAILS SUR LE NOUVEAU SITE INTERNET DE LA PRESSE TÉLÉ:

[www.lapressetele.ca](http://www.lapressetele.ca)

### CONCOURS DÉCOUVRIR L'ARCTIQUE ET PERDRE LE NORD!

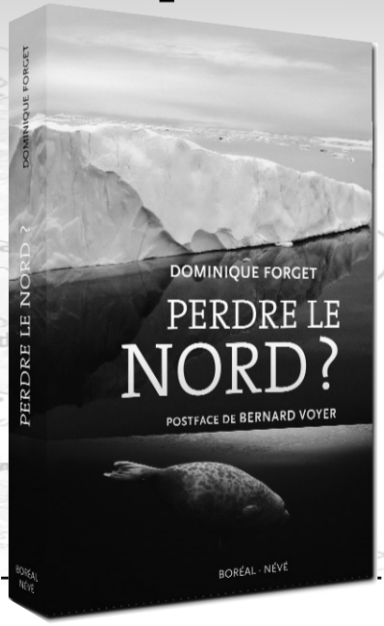
**Gagnez une croisière pour deux personnes jusqu'au légendaire passage du Nord-Ouest dans l'Arctique.**



Soyez aux premières loges pour découvrir une des régions les plus inexplorées de la planète.

Un voyage unique à la rencontre de l'histoire, de l'exploration et de la culture millénaire des Inuits.

**Autres prix offerts :**  
25 gagnants recevront un exemplaire du livre **Perdre le Nord?** publié en coédition par les Éditions du Boréal et Névé éditions.



Retournez ce coupon dûment rempli à : **Concours Découvrir l'Arctique et Perdre le Nord!** C.P. 11051, succ. Centre-Ville, Montréal (Québec) H3C 4Y7 ou remplissez le formulaire d'inscription au concours sur [cyberpresse.ca/nordouest](http://cyberpresse.ca/nordouest).

Le voyage comprend une croisière de neuf (9) jours pour deux (2) personnes dans l'Arctique, ainsi que le transport aérien aller-retour de Montréal en septembre 2008. Ce voyage est offert par Cruise North Expeditions et First Air. Règlements complets à La Presse et sur [cyberpresse.ca](http://cyberpresse.ca). Les fac-similés sont refusés. Le tirage aura lieu le vendredi 28 septembre 2007 à La Presse. Valeur totale approximative des prix offerts 10 000 \$.

Nom : ..... Âge : .....  
 Adresse : ..... App. : .....  
 Ville : ..... Code postal : .....  
 Tél. : (jour) ..... (soir) : .....  
 Courriel : .....  
 Répondez à la question suivante : Dans quel océan se situe le pôle Nord ?  
 .....



JARDIN BOTANIQUE DE MONTRÉAL

UN MUSÉUM NATURE MONTRÉAL

# La Magie des lanternes

7 septembre au 31 octobre

Partenaire officiel

[museumsnature.ca](http://museumsnature.ca)  
514 872-1400



LAURÉAT NATIONAL OR  
LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2007

# ARTS ET SPECTACLES ARTS VISUELS

CONRAD TREMBLAY / *L'onirisme sans voile*

## Libérez le trésor!

Jusqu'à samedi prochain, la Galerie d'art Saint-Ambroise dévoile un trésor insoupçonné, comprenant une cinquantaine d'œuvres de Conrad Tremblay, qui couvrent 60 ans de créations surréalistes.

MARIO CLOUTIER

Un moment de grâce. Il n'y a pas de meilleure expression pour décrire la découverte d'un grand talent méconnu, oublié. Devant *L'onirisme sans voile*, titre de l'exposition de Conrad Tremblay, le spectateur a la vive impression d'explorer une nouvelle planète, sans le tambour et les trompettes qui vont avec.

Conrad Tremblay tient une forme superbe à 81 ans. Il a peint 55 tableaux en 2007 seulement. Sa première vraie rétrospective à Montréal, en 60 ans, rassemble surtout des œuvres inédites dont les plus anciennes remontent aux années 40! Pourquoi cette absence de l'avant-scène?

« Je n'ai jamais été conformiste mais, longtemps, je n'ai rien voulu savoir de personne. Dès l'école, j'avais de la difficulté avec l'autorité », confie cet homme franc et attachant.

Ancien étudiant de l'École des arts graphiques, contemporain de Borduas, Pellan, Dumouchel, Giguère et Bellefleur, l'aquarelliste a exposé avec les signataires du *Refus global* ici et à l'étranger. Mais esprit rebelle, il n'est jamais

**« Je n'ai jamais été conformiste mais, longtemps, je n'ai rien voulu savoir de personne. Dès l'école, j'avais de la difficulté avec l'autorité. »**

entré dans un moule, sinon dans le cocon de sa création, jamais à la mode, jamais démodée.

« Quand on est libre, il n'y a pas de limites », dit-il, sourire aux lèvres. L'artiste avoue qu'il

a toujours peint pour « se défouler ». Après une enfance malheureuse, Conrad Tremblay a vite déversé ce trop-plein d'émotions sur le papier et le carton, plutôt que la toile.

En 60 ans, son expression change, virevolte avant de revenir vers les racines de son enfance aux Éboulements, élevé par une grand-mère innue. N'ayant rien d'un formaliste, même s'il aime expérimenter, il fait plutôt dans le cathartique.

« C'est pour cette raison que je m'exprime autant après toutes ces années. Je suis toujours pogné. Mais je ne me prends pas au sérieux plus que ça. La minute qu'on se prend pour un autre, on ne fait rien. Il faut que je m'occupe pour ne pas capoter », dit-il, ému.

Dans ses tableaux, les couleurs exultent dans un cadre où la violence est latente, sans toutefois triompher d'une étrange beauté, toute particulière à cet artiste qui se donne généreusement. La nature, les oiseaux notamment, sont omniprésents dans son travail, comme dans le magnifique *Ornithologue*



PHOTO PATRICK SANFAÇON, LA PRESSE ©  
Esprit rebelle, Conrad Tremblay n'est jamais entré dans un moule, sinon dans le cocon de sa création, jamais à la mode, jamais démodée.

*en liesse*. Récemment, son travail a entrepris un dialogue fécond avec l'art inuit.

« J'ai commencé cette série l'année passée. Depuis un voyage là-bas, je me questionne davantage sur la réalité du Nord et de l'environnement. J'utilise le vert beaucoup plus qu'avant », souligne-t-il.

Parfois drôle ou relevant

du commentaire, un titre est d'ailleurs inscrit sur chacune des pièces, contrastant avec ce monde du rêve qu'il visite et revisite. Regarder du Conrad Tremblay, c'est comme fermer les yeux pour mieux voir. Enfin!

**L'onirisme sans voile, à la Galerie Saint-Ambroise, jusqu'au 29 septembre.**

**2 500 ACTIVITÉS GRATUITES, LES 28, 29 ET 30 SEPTEMBRE**

# ENEZ ESSAYER

QUELQUE CHOSE QUI MANQUE À VOTRE CULTURE

**Navettes gratuites à Montréal**  
Les samedi 29 et dimanche 30 septembre entre 11 h et 17 h  
2 circuits - 11 arrêts thématiques  
Un service offert par **TD Canada Trust**, en collaboration avec la **STM**

Obtenez tous les détails sur [journeesdelaculture.qc.ca](http://journeesdelaculture.qc.ca)  
Vous pourriez aussi courir la chance de gagner des cartes CAM!

les journées de la culture

Plusieurs forfaits touristiques culturels à gagner sur [cyberpresse.ca/journeesdelaculture](http://cyberpresse.ca/journeesdelaculture)

Programmation insérée le samedi 22 septembre

Québec **TD Canada Trust** Hydro Québec LA PRESSE cyberpresse.ca

**PREMIÈRES NATIONS COLLECTIONS ROYALES DE FRANCE**  
DU 5 JUIN AU 14 OCTOBRE 2007

POINTE-À-CALLIÈRE 15<sup>ans</sup>  
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal  
350, place Royale  
Ville-Montréal  
514 872-9150  
www.pacmusee.qc.ca

Patrimoine canadien Canadian Heritage Canada

Secrétariat aux affaires autochtones

AIR CANADA

Le Centre Stratégique Montréal

Québec

Avec la participation de Relations interculturelles

LA PRESSE PATISON

\* musée du quai Brantly

3473501A 3486716

**CET AUTOMNE, TOUT EST GRATUIT AU MUSÉE**

TOUTES LES EXPOSITIONS  
TOUTES LES ŒUVRES DE LA COLLECTION

**LES EXPOSITIONS GRATUITES POUR TOUS**

- / **Un design américain**  
Le Streamline de 1930 à nos jours
- / **Les Sulpiciens de Montréal**  
350 ans d'héritage artistique
- / **e-art**  
Nouvelles technologies et art contemporain  
Dix ans d'action de la fondation Daniel Langlois

MAINTENANT OUVERT jusqu'à 21 h, du mercredi au vendredi

[www.mbam.qc.ca/gratuit](http://www.mbam.qc.ca/gratuit)

Renseignements:  
514-285-2000 ou 1 800 899-MUSE

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL**

LA PRESSE

**RODIN GRATUIT**

**MONNET gratuit**

**MATISSE GRATUIT**

**Renouveau gratuit**